

**МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
Кафедра італійської і французької філології та перекладу**

**Кваліфікаційна робота магістра на тему:
« МІЖМОВНА ЛАКУНАРНІСТЬ І СПОСОБИ ЇЇ ЕЛЕМІНАЦІЇ В
ХУДОЖНЬОМУ ПЕРКЛАДІ (НА МАТЕРІАЛІ ПЕРЕКЛАДУ
ФРАНЦУЗЬКОЮ МОВОЮ РОМАНУ МАРІЇ МАТІОС « СОЛОДКА
ДАРУСЯ » «DARROUSSIA LA DOUCE ») »**

*Допущено до захисту
« ___ » _____ 2023 року*

Студентки групи Ммлф 03-22
факультету романської філології і
перекладу
освітньо-професійної програми
Сучасні лінгвістичні і перекладознавчі
студії
та міжкультурна комунікація
(французька
мова і друга іноземна мова)
за спеціальністю 035 Філологія
Король Юлії Олександрівни

*Завідувач кафедри
італійської і французької
філології та перекладу*

(підпис) (ПІБ)

Науковий керівник:
доктор філологічних наук, професор,
Сидельникова Лариса Вікторівна
(науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)
Чотирибальна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV
Département de philologie et de traduction italienne et française**

MÉMOIRE DE MASTER

**sur le sujet : « LES LACUNES INTERLINGUALES ET LES PROCÉDÉS DE
COMPLEMENT DANS LA TRADUCTION LITTÉRAIRE (LE CAS D'ÉTUDE
DE LA TRADUCTION DU ROMAN DE MARIA MATIOS « DARROUSSIA LA
DOUCE ») »**

Admis à soutenir

« ___ » _____ 2023

Par l'étudiante du groupe Mmlf 03-22
de la faculté de philologie romane et de
traduction
du programme de formation professionnelle
Études linguistiques et traductologiques
contemporaines, communication
interculturelle (français et seconde langue
étrangère)
spécialité 035 Philologie
Korol Yuliia

*Chef du département de
philologie et de traduction italienne et
française*

(signature) (nom, prénom)

Directrice de recherche :
doctor of Philological Sciences, professor,
Sydelnykova Larysa
(grade, titre universitaire, nom, prénom)
Note _____
Quantité de points _____
Note ECTS _____

ANNOTATION

У даному дослідженні розглянуто питання інтерлінгвальних лакун та методів їх уникнення в літературному перекладі. Визначено поняття інтерлінгвальних лакун у сучасній лінгвістиці, їх вплив на мову та мовлення, а також розглянуто стратегії уникнення цих лакун у процесі перекладу літературних творів. У першому розділі роботи подано теоретичний аналіз інтерлінгвальних лакун, у другому – роль цих лакун у міжкультурній комунікації та в третьому – практичний аналіз перекладу роману Марії Матіос « Солодка Даруся». Встановлено специфіку вирішення проблем інтерлінгвальних лакун на прикладі перекладу цього роману, а також з'ясовано, як перекладацькі стратегії впливають на відтворення національно-культурних реалій оригінального тексту. Дослідження висвітлює важливість глибокого розуміння міжкультурних аспектів для ефективного перекладацького процесу.

Ключові слова: інтерлінгвальні лакуни, літературний переклад, міжкультурна комунікація, національно-культурні реалії, перекладацькі стратегії.

ANNOTATION

This study addresses the issue of interlingual gaps and their filling methods in literary translation. The concept of interlingual gaps in contemporary linguistics, their impact on language and speech, and strategies for filling these gaps in the translation process are examined. The first chapter provides a theoretical analysis of interlingual gaps, the second investigates their role in intercultural communication, and the third offers a practical analysis of the translation of Maria Matisos's novel "Sweet Darroussia". The specificity of resolving the problems of interlingual gaps is established through the translation example of this novel, as well as how translation strategies affect the reproduction of national-cultural realities of the original text. The research highlights the importance of a deep understanding of intercultural aspects for an effective translation process.

Keywords: interlingual gaps, literary translation, intercultural communication, national-cultural realities, translation strategies.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	5
CHAPITRE I : THÉORIE DES LACUNES INTERLINGUALES ET DES PROCÉDÉS DE COMPLEMENT DANS LA TRADUCTION LITTÉRAIRE.....	10
1.1 Concept des lacunes interlinguales dans la linguistique contemporaine.....	11
1.2 Les lacunes interlinguales dans la langue et la parole.....	18
1.3 Procédés de comblement des lacunes interlinguales en traduction littéraire.....	25
Conclusions du Chapitre I.....	34
CHAPITRE II : LES LACUNES INTERLINGUALES DANS LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE	35
2.1 Communication interculturelle.....	36
2.2 Lacunarité interlinguale.....	38
2.2.1 Composant national-culturel des lacunes.....	39
2.2.2 Typologie des lacunes interlinguales.....	42
2.3 Outils de la théorie de la lacunarité dans l'étude de la communication interculturelle.....	44
Conclusions du Chapitre II.....	46
CHAPITRE III : ANALYSE PRATIQUE DE LA TRADUCTION DU ROMAN DE MARIA MATIOS « DARROUSSIA LA DOUCE ».....	48
3.1 Problématique du comblement des lacunes dans la Traduction du Roman de Maria Matios « Darroussia la Douce »	49
3.2 Méthodes d'évitement des lacunes linguistico-culturelles dans la Traduction du Roman de Maria Matios « Darroussia la Douce »	53
3.3 Particularités de la transmission des réalités lors de l'évitement des lacunes linguistico-culturelles dans la Traduction du Roman de Maria Matios « Darroussia la Douce »	58
Conclusions du Chapitre III.....	65
CONCLUSIONS GÉNÉRALE.....	67
BIBLIOGRAPHIE.....	71
RÉSUMÉ.....	76

INTRODUCTION

L'aventure fascinante de la traduction littéraire se déroule dans un vaste univers où les langues et les cultures se croisent, s'entremêlent et dialoguent. Cette exploration, à la fois captivante et complexe, nous invite à naviguer dans les eaux souvent tumultueuses des lacunes interlinguales, des mystères non résolus qui se cachent entre les lignes des textes originaux. Tout en cherchant à construire des ponts de compréhension entre des mondes linguistiques et culturels diversifiés, nous sommes appelés à plonger dans des profondeurs où les nuances de la langue se révèlent, et où les subtilités culturelles se dessinent. Cette quête, à la fois ardue et enrichissante, se situe au cœur de notre engagement dans l'étude approfondie de la traductologie, un domaine qui s'avère être une boussole indispensable dans le monde globalisé d'aujourd'hui.

La traduction littéraire, en particulier, se présente comme une toile vivante et vibrante où se dessinent et se redessinent continuellement les contours des interactions linguistiques et culturelles. Chaque texte traduit devient une fenêtre ouverte sur un univers culturel, et chaque mot traduit porte en lui les empreintes de multiples interprétations. La diversité linguistique et culturelle devient alors une scène sur laquelle se joue une pièce fascinante, où le traducteur joue le rôle de metteur en scène, orchestrant la rencontre entre les mots et les mondes.

L'œuvre emblématique « Darroussia la Douce » de Maria Matios, traduite avec délicatesse de l'ukrainien au français, sert de prisme raffiné à travers lequel nous explorons la richesse et les défis de la traduction littéraire. Cette œuvre, profondément enracinée dans le terroir ukrainien et résonnant des échos vibrants de son histoire et de sa culture, offre un terrain fertile et riche pour l'exploration des complexités et des subtilités de la traduction interlinguale et interculturelle. À travers ce cas d'étude fascinant, nous cherchons à déchiffrer les codes nuancés et à dénouer les fils entrelacés de la langue, de la culture, et de la communication. Chaque page traduite, chaque paragraphe, chaque phrase, et chaque mot, devient un terrain d'exploration où se cachent et se révèlent les trésors de la langue source et de la langue cible.

Ce travail aspire à naviguer dans les eaux profondes et souvent inexplorées de la traduction littéraire, avec l'ambition de contribuer à une compréhension plus profonde des

interactions linguistiques et culturelles qui se jouent dans l'acte de traduire. À travers l'exploration de « Darroussia la Douce », nous cherchons à tisser des fils de compréhension entre les mondes linguistiques et culturels, tout en célébrant la richesse et la diversité de l'expérience humaine. Les découvertes et les insights obtenus au cours de cette exploration enrichissent notre compréhension de la traduction littéraire, et nous invitent à continuer à explorer, à apprendre et à partager dans ce domaine fascinant et sans cesse en évolution.

L'actualité de cette recherche est définie par la nécessité de tracer la spécificité du comblement des lacunes interlinguales dans la traduction littéraire contemporaine, en particulier à travers « Darroussia la Douce » de Maria Matios.

L'objectif de cette étude est de mettre en lumière les particularités de la traduction des lacunes linguistiques dans la littérature ukrainienne traduite en français. La réalisation de cet objectif implique la résolution des **tâches** suivantes :

- Analyser le concept des lacunes interlinguales dans la linguistique contemporaine afin de comprendre leur rôle et leur impact dans la traduction littéraire.
- Examiner les méthodes de comblement des lacunes interlinguales utilisées en traduction littéraire, en se concentrant sur les approches théoriques et pratiques pour surmonter ces défis linguistiques.
- Étudier l'influence des lacunes interlinguales sur la communication interculturelle, en mettant l'accent sur leur manifestation dans les interactions linguistiques et culturelles.
- Développer une typologie des lacunes interlinguales en se basant sur les composants national-culturels, et explorer les outils théoriques pertinents pour l'étude de la lacunarité dans la communication interculturelle.
- Identifier et analyser les défis spécifiques liés au comblement des lacunes linguistico-culturelles dans la traduction du roman de Maria Matios « Darroussia la Douce ».
- Évaluer les méthodes employées pour éviter les lacunes linguistico-culturelles dans la traduction de ce roman, en mettant l'accent sur les particularités de la transmission des réalités culturelles.

L'objet de la recherche concerne les lacunes linguistiques dans la littérature ukrainienne et française ; l'œuvre originale ukrainienne « Darroussia la Douce » et sa traduction en français. Pour la recherche, la collection de contes folkloriques ukrainiens a été utilisée. Le sujet de l'étude concerne les régularités du comblement et de la traduction des lacunes linguistiques dans la littérature ukrainienne et française.

La nouveauté de cette recherche réside dans une analyse multidimensionnelle des lacunes interlinguales et des procédés de comblement dans la traduction littéraire, avec un focus particulier sur la traduction du roman de Maria Matios « Darroussia la Douce ». Cette étude se distingue par son approche détaillée des lacunes interlinguales dans la littérature ukrainienne traduite en français, un domaine peu exploré jusqu'à présent. Elle analyse les stratégies de comblement des lacunes et met en lumière les particularités lexicosémantiques et structuro-grammaticales dans ce contexte spécifique. De plus, cette recherche éclaire les différences dans l'application de ces stratégies entre le texte original et sa traduction, apportant une contribution significative à la compréhension de la dynamique interculturelle dans la traduction littéraire.

Méthodes de recherche. Pour atteindre l'objectif fixé et exécuter les tâches de la recherche, des méthodes comparatives, analytiques et typologiques ont été employées, permettant d'identifier les convergences et les divergences entre l'original et la traduction. La méthode de l'échantillonnage continu a également été utilisée pour fixer tous les cas d'apparition de phénomènes spécifiques dans le texte, ainsi que la méthode de calcul quantitatif pour identifier les transformations les plus utilisées lors de la traduction des lacunes linguistiques.

Valeur théorique du travail. L'étude de l'œuvre ukrainienne est menée sous différents angles de la problématique linguistico-stylistique, avec une analyse des particularités lexicogrammaticales et des moyens de comblement des lacunes linguistiques. Les éléments formels traditionnels dans le processus de recherche sont complétés par l'étude des principaux moyens artistiques du langage de l'œuvre ukrainienne.

Valeur pratique de la recherche. Le matériel analysé et les résultats de la recherche peuvent être utilisés pour des cours théoriques et pratiques sur l'histoire et la théorie de la

langue et de la littérature ukrainienne et française, la traduction, et le folklore de la langue ukrainienne.

L'approbation du travail. Les thèses principales et les résultats du mémoire de master ont été exposés lors de la conférence annuelle scientifique et pratique des étudiants en 2023.

Pour la recherche **les sources** principales incluent une variété de travaux académiques et littéraires pertinents. L'étude est fondée sur une analyse approfondie des travaux théoriques dans ce domaine. La base de cette recherche est constituée par les travaux d'Anokhina (2012), qui se concentre sur les aspects linguistico-cognitifs des lacunes lexicales, et de Piontkovska (2011), qui examine les lacunes interlinguistiques dans la langue et la parole. Le roman de Matios (2004) est utilisé comme matériel principal d'analyse, notamment pour l'identification des spécificités lexicosémantiques et structuro-grammaticales. Les travaux théoriques sont également soutenus par les recherches de Tarasenko (2016) et Filoretova (2010), qui aident à identifier les caractéristiques des lacunes linguistiques dans la communication interculturelle. De plus, les œuvres de Baker (2018), Bassnett (1980), Nida (1964), Venuti (2008) et d'autres, qui traitent des questions de traductologie et de communication interculturelle, sont utilisées.

Structure du travail. Cette thèse est rédigée sur 77 pages et se compose d'une introduction, de trois chapitres et de conclusions générales.

Le premier chapitre est consacré aux aspects théoriques des lacunes interlinguales dans le contexte de la traduction littéraire. Il commence par l'introduction du concept des lacunes interlinguales dans la linguistique contemporaine, suivie d'une discussion sur la manifestation des lacunes interlinguales dans la langue et la parole. Ensuite, il aborde les différentes méthodes employées pour combler ces lacunes dans le domaine de la traduction littéraire. En fin de chapitre, un résumé des points clés discutés sera présenté.

Le deuxième chapitre se penche sur les défis posés par les lacunes interlinguales dans le contexte de la communication interculturelle. Il discute des aspects de la communication interculturelle, explore la lacunarité interlinguale et présente une typologie des lacunes interlinguales. Il propose également des outils théoriques pour étudier ces lacunes dans la communication interculturelle.

Le troisième chapitre propose une analyse pratique de la traduction du roman de Maria Matios « Darroussia la Douce » du point de vue des lacunes linguistico-culturelles. Il commence par discuter de la problématique du comblement des lacunes dans cette traduction spécifique, suivie d'une exploration des méthodes utilisées pour éviter ces lacunes. Le chapitre discute également des particularités associées à la transmission des réalités culturelles lors de l'évitement des lacunes linguistico-culturelles dans la traduction du roman.

Dans les conclusions générales, les résultats principaux de la recherche seront examinés et le point de vue de l'auteur sur le problème des lacunes interlinguales et leur comblement dans la traduction littéraire et la communication interculturelle sera exprimé.

CHAPITRE I : THÉORIE DES LACUNES INTERLINGUALES ET DES PROCÉDÉS DE COMPLEMENT DANS LA TRADUCTION LITTÉRAIRE

L'étude des phénomènes linguistiques tels que les lacunes interlinguales et les méthodes employées pour les combler en traduction littéraire constitue un terrain fertile pour l'exploration dans le domaine des études de traduction. Les lacunes interlinguales, définies comme les divergences et les absences de correspondances directes entre les systèmes linguistiques de langues différentes, présentent des défis substantiels pour les traducteurs, en particulier dans le domaine de la traduction littéraire où la fidélité au texte source et la création d'un texte cible fluide et engageant sont cruciales.

La traduction littéraire, en tant que pratique et discipline académique, sert de passerelle entre les cultures et les langues, permettant ainsi une communication interculturelle enrichissante. Dans cette optique, les procédés de comblement des lacunes interlinguales sont des outils indispensables pour les traducteurs, leur permettant de naviguer à travers les complexités linguistiques et culturelles inhérentes à cette tâche [34, pp. 15-18].

Notre recherche se concentrera sur l'analyse de la traduction du roman « Darroussia la Douce » de Maria Matios, une œuvre qui, par son caractère intrinsèquement multiculturel et multilingue, offre un terrain d'investigation riche pour étudier les manifestations des lacunes interlinguales et les stratégies employées pour les combler. Maria Matios, une auteure ukrainienne renommée, tisse dans « Darroussia la Douce » une trame narrative complexe qui, tout en étant profondément enracinée dans le contexte culturel et historique ukrainien, transcende les frontières linguistiques et culturelles, présentant ainsi un cas d'étude fascinant et pertinent pour notre exploration des lacunes interlinguales et des procédés de comblement en traduction littéraire.

Ce premier chapitre vise à établir une compréhension théorique solide des lacunes interlinguales et des procédés de comblement dans la traduction littéraire, fournissant ainsi le cadre nécessaire pour l'analyse subséquente de la traduction de « Darroussia la Douce ».

1.1 Concept des lacunes interlinguales dans la linguistique contemporaine

Les lacunes interlinguales, souvent perçues comme des fossés entre différentes langues, occupent une place centrale dans les études linguistiques et traductologiques. Elles symbolisent les divergences et les manques de correspondances directes entre les systèmes linguistiques de différentes langues, soulignant ainsi les défis intrinsèques à la traduction littéraire. Ce domaine d'étude est crucial car il offre une réflexion profonde sur la nature même de la communication interculturelle et sur la manière dont les traducteurs peuvent naviguer à travers les complexités linguistiques pour transmettre le message original d'une manière qui résonne dans la culture cible [17, pp. 85-86].

La définition des lacunes interlinguales a connu une évolution notable au fil des ans. Initialement, elles étaient principalement perçues comme des différences lexicales ou grammaticales entre les langues. Cependant, avec le temps et grâce à l'exploration continue des chercheurs, le concept s'est élargi pour englober des différences plus subtiles et complexes, y compris des divergences culturelles, stylistiques, et pragmatiques. Des linguistes et traductologues éminents tels que Roman Jakobson et Eugene Nida ont contribué à la richesse de la compréhension des lacunes interlinguales. Nida, par exemple, a souligné l'importance de l'équivalence dynamique pour surmonter les lacunes interlinguales, un concept qui a été largement discuté et débattu dans les cercles académiques.

L'impact des lacunes interlinguales sur les études de traduction est indéniable. Elles mettent en lumière la tension entre la fidélité au texte source et l'accessibilité pour le public cible. Les traducteurs sont souvent confrontés à des choix difficiles lorsqu'ils naviguent à travers ces lacunes. Doivent-ils privilégier une traduction littérale qui peut ne pas résonner avec le public cible ou opter pour une approche plus libérale qui, bien que culturellement pertinente, peut s'éloigner du texte source ? Ces dilemmes soulignent la complexité et l'art de la traduction littéraire [16, pp. 30-33].

L'examen des travaux antérieurs sur les lacunes interlinguales révèle une multitude de perspectives et d'approches. Lawrence Venuti, par exemple, a abordé le concept de domestication et d'étrangérisation, soulignant comment les traducteurs peuvent soit

rendre le texte étranger plus accessible en le « domestiquant », soit préserver son « étrangeté » pour encourager les lecteurs à s'engager avec la culture source [70, pp. 19-21]. D'autres, comme Mona Baker et Gideon Toury, ont proposé des cadres analytiques pour étudier les choix des traducteurs face aux lacunes interlinguales et comprendre comment ces choix influencent la réception du texte traduit [7, pp. 10-13; 68, pp. 93-94].

Les chercheurs notables dans le domaine ont grandement contribué à la compréhension et à la reconnaissance des lacunes interlinguales. Leurs travaux ont non seulement enrichi le champ théorique mais ont aussi fourni des outils pratiques aux traducteurs. Ils ont exploré diverses stratégies pour combler ces lacunes, allant de l'adaptation culturelle à l'emprunt, en passant par la création de néologismes.

La discussion sur les lacunes interlinguales s'étend bien au-delà du domaine académique. Elle a des implications réelles et profondes pour la pratique de la traduction littéraire. Les traducteurs, en tant que ponts entre les cultures, jouent un rôle vital dans le comblement de ces lacunes. Leur travail nécessite une compréhension nuancée des langues et des cultures qu'ils naviguent, ainsi qu'une appréciation profonde des nuances et des subtilités du texte source.

En somme, les lacunes interlinguales demeurent un domaine d'étude essentiel qui continue d'offrir des insights précieux sur les défis et les opportunités inhérents à la traduction littéraire. L'exploration de la définition et de l'évolution de ce concept, de son impact sur les études de traduction, et l'examen des travaux antérieurs sur ce sujet contribuent à une compréhension plus profonde et plus nuancée de la traduction littéraire, enrichissant ainsi la traductologie en tant que champ d'étude et pratique.

Les lacunes interlinguales représentent une des préoccupations centrales dans le domaine de la linguistique et de la traductologie, mettant en lumière les défis intrinsèques aux différences structurales et lexicales entre les langues. L'évolution de la compréhension de ce concept a été considérable, grâce aux contributions de plusieurs érudits qui ont cherché à démystifier les complexités de la traduction entre différentes langues.

Eugene Nida, un des pionniers dans ce domaine, a particulièrement contribué à la discussion sur les problèmes d'équivalence en traduction. Nida a introduit des notions

cruciales telles que l'équivalence dynamique et formelle, qui mettent en évidence la complexité des correspondances entre les langues. L'équivalence dynamique, selon Nida, vise à transférer le message du texte source dans le texte cible de manière à conserver l'impact original, tandis que l'équivalence formelle se concentre sur la correspondance mot à mot et la structure grammaticale entre le texte source et le texte cible (Nida & Taber, 2003). Ces concepts ont été révolutionnaires car ils ont permis de mettre en lumière les défis de la traduction tout en proposant des approches pour naviguer à travers les lacunes interlinguales.

Parallèlement, Roman Jakobson, un autre érudit notable, a exploré les aspects linguistiques de la traduction et a mis en relief l'existence des lacunes interlinguales. Dans son œuvre, Jakobson a souligné comment les différences entre les systèmes phonologiques, grammaticaux, et lexicaux des langues peuvent entraver la traduction (Jakobson, 1959). Son travail a ouvert la voie à une exploration plus approfondie de ces défis, et a incité d'autres chercheurs à se pencher sur les complexités de la traduction interlinguale.

Au fil des années, la compréhension des lacunes interlinguales s'est affinée et a engendré une réflexion enrichie sur les stratégies de traduction nécessaires pour naviguer à travers ces divergences. Plusieurs stratégies ont été proposées, comme l'adaptation, la transposition, la modulation, et l'équivalence, chacune avec ses avantages et ses inconvénients. Ces stratégies visent à aider les traducteurs à trouver des équivalences fonctionnelles entre les langues, tout en respectant les nuances et les contextes culturels des textes sources et cibles [28, pp. 154-158].

La discussion sur les lacunes interlinguales ne s'est pas arrêtée là. D'autres chercheurs ont continué à explorer ce domaine, en se concentrant sur des aspects plus nuancés tels que les divergences culturelles, stylistiques, et pragmatiques entre les langues. Les travaux de chercheurs comme Lawrence Venuti et Mona Baker ont également contribué à l'enrichissement de la discussion sur les lacunes interlinguales. Venuti, par exemple, a introduit les notions de domestication et d'étrangérisation, qui proposent des approches différentes pour traiter les lacunes interlinguales (Venuti, 2008). D'une part, la domestication vise à rendre le texte traduit accessible et familier au public

cible, tandis que d'autre part, l'étrangérisation cherche à préserver l'altérité du texte source.

L'évolution du concept des lacunes interlinguales continue d'être pertinente dans le domaine contemporain de la traductologie, offrant un cadre analytique pour comprendre les défis et les stratégies associées à la traduction interlinguale. Les recherches futures dans ce domaine peuvent continuer à explorer les implications des nouvelles technologies de traduction, comme la traduction automatique, sur la compréhension et le traitement des lacunes interlinguales.

Les lacunes interlinguales, en tant que domaine d'étude, continuent de fournir un cadre riche pour l'examen des complexités linguistiques et traductologiques. La définition et l'évolution de ce concept demeurent centrales pour comprendre les stratégies de traduction nécessaires pour naviguer à travers les divergences linguistiques et culturelles inhérentes à la communication interlinguale et interculturelle. Les contributions de chercheurs tels que Nida et Jakobson, parmi d'autres, ont établi une fondation solide sur laquelle les traductologues contemporains peuvent continuer à construire, à explorer, et à comprendre les nuances complexes de la traduction interlinguale.

L'impact des lacunes interlinguales sur les études de traduction est immense et multidimensionnel. Ces lacunes, qui signifient essentiellement les divergences et les absences de correspondances directes entre les systèmes linguistiques de différentes langues, jouent un rôle crucial dans la formulation des théories et des méthodologies de traduction, en particulier dans le domaine littéraire [37, pp. 5-11].

Dans le contexte littéraire, la transposition directe d'un texte d'une langue à une autre peut souvent se heurter à des obstacles insurmontables en raison des différences linguistiques et culturelles entre les langues source et cible. Les lacunes interlinguales mettent en lumière ces limites, obligeant les traducteurs et les traductologues à chercher des stratégies créatives pour préserver l'intention et l'effet du texte source. La transposition directe, bien qu'idéale du point de vue de la fidélité au texte source, peut ne pas être toujours réalisable ou peut conduire à des traductions qui semblent étrangères ou dénuées de sens pour le public cible.

La nécessité de stratégies créatives a conduit à un foisonnement de recherches et de théories dans le domaine de la traductologie. Les traductologues ont été incités à développer des théories et des méthodologies qui permettent de naviguer à travers les lacunes interlinguales de manière efficace. Cela inclut des approches telles que l'adaptation, où le texte est modifié pour mieux s'adapter au contexte culturel de la langue cible, ou l'équivalence, où l'accent est mis sur la création d'un effet similaire dans la langue cible plutôt que sur la transposition littérale du texte source.

Les théories de la traduction ont également évolué pour prendre en compte les nuances culturelles et contextuelles qui accompagnent les lacunes interlinguales. Des concepts comme la domestication et l'étrangérisation, introduits par Lawrence Venuti, ont offert des cadres pour comprendre comment les traductions peuvent soit se rapprocher du lecteur, soit l'inviter à se rapprocher du texte. La domestication vise à rendre le texte traduit familier et accessible pour le public cible, tandis que l'étrangérisation vise à retenir l'étrangeté du texte source, provoquant ainsi une réflexion et une appréciation des différences culturelles [11, pp. 102-103].

De plus, les lacunes interlinguales ont conduit à une exploration plus profonde des aspects éthiques de la traduction. Les traducteurs sont souvent confrontés à des dilemmes éthiques lorsqu'ils doivent choisir entre rester fidèles au texte source et rendre le texte accessible ou pertinent pour le public cible. Les discussions sur la manière de traiter les lacunes interlinguales ont également contribué à une prise de conscience accrue de la responsabilité éthique des traducteurs.

Les études de cas de traductions littéraires spécifiques ont souvent mis en lumière les défis posés par les lacunes interlinguales. Par exemple, la traduction de la poésie, avec ses nuances de rythme, de sonorité et de signification, illustre de manière poignante comment les lacunes interlinguales peuvent entraver la capacité du traducteur à transmettre l'essence du texte source. Les traductions de textes littéraires abordant des thèmes culturellement spécifiques ou utilisant un dialecte ou un sociolecte particulier présentent également des défis uniques, soulignant la complexité des lacunes interlinguales [46, pp. 48-51].

Les méthodologies développées pour traiter les lacunes interlinguales ont également eu un impact sur la formation des traducteurs. Les programmes de formation en traduction incorporent désormais des modules spécifiques axés sur l'identification et la navigation à travers les lacunes interlinguales, préparant ainsi la prochaine génération de traducteurs à aborder ces défis de manière informée et compétente.

En résumé, les lacunes interlinguales ont profondément influencé le domaine de la traductologie, catalysant le développement de nouvelles théories, méthodologies, et approches pédagogiques. Elles continuent de défier les traducteurs et les traductologues, incitant une exploration continue des complexités de la traduction interlinguale et interculturelle. Les efforts pour comprendre et naviguer à travers les lacunes interlinguales ne contribuent pas seulement à l'avancement académique dans le domaine de la traductologie, mais enrichissent également la pratique de la traduction, permettant une communication interculturelle plus nuancée et effective.

L'examen des études antérieures sur les lacunes interlinguales offre une vue panoramique sur l'évolution de la compréhension et de la gestion de ces lacunes dans le domaine de la traduction. Les contributions de plusieurs chercheurs notables ont considérablement enrichi la littérature existante, apportant des perspectives diverses et des cadres théoriques pour naviguer à travers les défis posés par les lacunes interlinguales.

Lawrence Venuti est l'un des piliers dans l'étude des lacunes interlinguales. Ses travaux sur la domestication et l'étrangérisation ont apporté un éclairage précieux sur la manière dont les traducteurs peuvent aborder les lacunes interlinguales. Selon Venuti (2008), la domestication consiste à adapter le texte traduit aux normes culturelles et linguistiques du public cible, rendant ainsi le texte facilement accessible. D'autre part, l'étrangérisation conserve les éléments étrangers du texte source, invitant le lecteur à s'engager avec la culture étrangère et à reconnaître les différences inhérentes. Venuti a argumenté en faveur de l'étrangérisation comme moyen de résister à l'ethnocentrisme et à la xénophobie culturelle, et de promouvoir une appréciation de la diversité linguistique et culturelle.

Parallèlement, Mona Baker a apporté une contribution significative à la discussion sur l'équivalence et l'universalité en traduction. Ses travaux ont mis en lumière les défis

posés par les lacunes interlinguales, en particulier en ce qui concerne la recherche d'équivalences fonctionnelles entre le texte source et le texte cible. Baker (2018) a exploré les limites de l'équivalence, en particulier dans les contextes où les différences culturelles et linguistiques peuvent entraver une transposition directe. Ses travaux sur les universaux de traduction ont également contribué à la compréhension des tendances et des normes communes dans la pratique de la traduction, offrant ainsi des insights sur la manière dont les traducteurs peuvent aborder les lacunes interlinguales de manière créative et efficace.

En outre, Gideon Toury a joué un rôle crucial dans l'élaboration d'une approche descriptive des études de traduction. Toury (2012) a proposé un cadre qui permet une analyse systématique des choix de traduction face aux lacunes interlinguales. Son approche met l'accent sur l'analyse des traductions réelles plutôt que sur les normes prescriptives, offrant ainsi une compréhension basée sur des données des stratégies employées par les traducteurs pour naviguer à travers les lacunes interlinguales. L'approche descriptive de Toury a contribué à une prise de conscience de la variabilité et de la flexibilité inhérentes à la pratique de la traduction, soulignant l'importance de comprendre les choix de traduction dans le contexte des contraintes et des opportunités offertes par les langues source et cible.

Les travaux de ces chercheurs, ainsi que de nombreux autres, ont contribué à la création d'un corpus riche et diversifié d'études sur les lacunes interlinguales. Ils ont mis en lumière la complexité des défis posés par les lacunes interlinguales et ont proposé diverses stratégies et approches pour les aborder. La reconnaissance de l'importance des stratégies de traduction créatives, de l'analyse des choix de traduction, et de la prise en compte des contextes culturels et linguistiques dans la gestion des lacunes interlinguales a contribué à une appréciation plus nuancée et plus sophistiquée des défis et des opportunités inhérents à la traduction interlinguale.

Les études sur les lacunes interlinguales continuent d'évoluer, avec des recherches récentes explorant l'impact des technologies de traduction automatique et des plateformes collaboratives en ligne sur la gestion des lacunes interlinguales. La prise en compte des avancées technologiques et de la mondialisation croissante dans l'examen des lacunes interlinguales offre des opportunités passionnantes pour une exploration future et une

compréhension approfondie des complexités de la traduction dans un monde interconnecté [8, pp. 23-26].

En somme, la revue des études précédentes sur les lacunes interlinguales démontre une progression significative dans la compréhension des défis posés par les différences linguistiques et culturelles en traduction. Les contributions de chercheurs notables ont élargi le champ des connaissances et ont offert des cadres théoriques et pratiques pour aborder les lacunes interlinguales, enrichissant ainsi le domaine de la traductologie et offrant des perspectives précieuses pour la formation et la pratique des traducteurs.

1.2 Les lacunes interlinguales dans la langue et la parole

Les lacunes interlinguales, emblématiques des divergences et des absences de correspondances directes entre les systèmes linguistiques de différentes langues, occupent une place centrale dans les défis auxquels sont confrontés les linguistes et les traducteurs. Ces lacunes se manifestent de manière notable dans la langue, qui est un système structuré de communication, et dans la parole, qui est l'expression individuelle de ce système. Elles posent des défis singuliers dans le domaine de la traduction, exigeant une attention minutieuse pour garantir une communication efficace entre les différentes cultures et communautés linguistiques.

La manifestation des lacunes interlinguales dans la langue est souvent enracinée dans des différences structurelles et lexicales. Par exemple, des structures grammaticales spécifiques, des temps verbaux ou des modismes présents dans une langue peuvent ne pas avoir d'équivalent direct dans une autre. De même, la parole, en tant qu'expression individuelle et spontanée de la langue, peut aussi révéler des lacunes interlinguales, particulièrement lors de l'expression d'idées culturellement spécifiques ou de l'utilisation d'argot ou de dialectes [4, pp. 68-75].

Les traducteurs doivent naviguer habilement à travers ces lacunes pour assurer une communication efficace. La traduction littérale peut souvent mener à des malentendus ou à l'absence de clarté, soulignant la nécessité de trouver des équivalences fonctionnelles ou de recourir à des stratégies de traduction créatives. Les traducteurs doivent souvent

faire preuve d'une grande flexibilité et d'une connaissance culturelle approfondie pour surmonter les défis posés par les lacunes interlinguales.

Pour naviguer à travers les lacunes interlinguales, les traducteurs peuvent adopter différentes stratégies. L'adaptation, par exemple, permet de modifier le texte de manière à le rendre culturellement pertinent pour le public cible. L'équivalence, d'autre part, cherche à maintenir l'intention et l'effet du texte source. Ces stratégies exigent une compréhension approfondie des deux langues impliquées ainsi que des compétences solides en traduction [23, pp. 56-70].

Les théoriciens de la traduction ont proposé différentes réflexions pour aborder les lacunes interlinguales. La théorie de l'équivalence, par exemple, suggère de trouver des équivalences qui maintiennent l'intention et le message du texte source. D'autres approches, comme l'analyse des discours, peuvent aider à comprendre les contextes culturels et sociaux qui sous-tendent le texte, fournissant ainsi des insights précieux pour la traduction.

Les lacunes interlinguales, en mettant en lumière les défis de la communication entre différentes langues et cultures, soulignent l'importance de la compétence interculturelle. Elles invitent à une réflexion sur la manière dont la langue façonne notre compréhension du monde et comment la traduction peut aider à construire des ponts entre les cultures, tout en respectant la diversité et la richesse de chaque langue.

Les lacunes interlinguales, en se manifestant à la fois dans la langue et la parole, offrent un terrain fertile pour l'exploration et la réflexion dans le domaine de la traductologie. Elles invitent à une étude approfondie des complexités inhérentes à la traduction et à la communication interlinguale, et soulignent l'importance de développer des stratégies efficaces pour naviguer à travers ces lacunes. En engageant une réflexion critique sur les lacunes interlinguales, on peut mieux apprécier la richesse et la diversité des langues, et travailler vers une communication plus efficace et enrichissante à travers les barrières linguistiques et culturelles [46, pp. 73-75].

La manifestation des lacunes interlinguales dans la langue et la parole constitue une réalité indéniable qui façonne et complexifie le champ de la traduction et de la communication interculturelle. Elles se manifestent comme des divergences et des

absences de correspondances directes entre les systèmes linguistiques de différentes langues, particulièrement évidentes tant dans la langue que dans la parole. Ces lacunes, loin d'être de simples obstacles, sont des reflets de la richesse et de la diversité des systèmes linguistiques et des cultures. Elles engagent les linguistes, les traducteurs, et les communicateurs dans une exploration minutieuse des nuances et des spécificités qui caractérisent chaque langue et chaque culture. Cette dichotomie entre langue et parole, introduite par Ferdinand de Saussure, souligne la dualité structurelle et fonctionnelle du langage.

La langue, étant une structure systématique de signes et de règles partagés, présente un terrain fertile pour la manifestation des lacunes interlinguales. Ces lacunes se révèlent à travers diverses dimensions :

Structures grammaticales : Chaque langue a ses propres structures grammaticales qui peuvent différer radicalement d'une langue à l'autre. Par exemple, la conjugaison des verbes, l'accord des adjectifs, ou l'ordre des mots dans une phrase peuvent varier, créant ainsi des lacunes qui doivent être naviguées avec précision lors de la traduction. Une langue peut avoir des temps verbaux ou des cas grammaticaux qui n'existent pas dans une autre langue, obligeant ainsi les traducteurs à trouver des solutions créatives pour transmettre le même sens [13, pp. 18-28].

Lexiques : Les lexiques reflètent souvent des réalités culturelles spécifiques. Certains mots ou expressions peuvent encapsuler des concepts ou des expériences qui sont culturellement spécifiques et qui peuvent ne pas avoir d'équivalents directs dans d'autres langues. De plus, le lexique d'une langue peut encapsuler des concepts culturellement spécifiques. Ces mots ou expressions, enracinés dans une culture particulière, peuvent ne pas avoir d'équivalents directs dans d'autres langues, illustrant ainsi les lacunes interlinguales lexicales.

Conventions discursives : Les conventions discursives, comme les manières de formuler une argumentation ou de structurer un discours, peuvent également varier d'une langue à l'autre, reflétant des modes de pensée et des traditions rhétoriques spécifiques. Les conventions discursives, qui régissent l'organisation et l'articulation des idées dans le discours, peuvent également varier. Ces variations peuvent inclure l'ordre des mots,

l'usage des connecteurs logiques, ou même des conventions rhétoriques et stylistiques particulières. Les traducteurs doivent souvent naviguer à travers ces divergences pour produire un texte cible qui soit à la fois fidèle au texte source et accessible au public cible.

La parole, en tant qu'expression individuelle de la langue, présente un autre niveau de complexité. Les choix lexicaux, la prononciation, l'intonation, et d'autres aspects de la parole sont des expressions vivantes des lacunes interlinguales [29, pp. 17].

Choix lexicaux : Les choix lexicaux en discours peuvent révéler des préférences, des attitudes, et des nuances culturelles qui peuvent être difficiles à traduire sans une compréhension profonde du contexte culturel.

Prononciation et intonation : La prononciation et l'intonation peuvent porter des significations culturelles ou émotionnelles qui peuvent être délicates à transmettre dans une autre langue. Par exemple, l'intonation peut exprimer des attitudes ou des émotions qui peuvent être difficiles à traduire d'une langue à l'autre.

Proverbes et expressions idiomatiques : Ces éléments de la parole sont souvent ancrés dans la culture et peuvent nécessiter des stratégies de traduction créatives pour transmettre le sens et l'effet désirés. De plus, l'usage d'argot, de dialectes, ou d'autres variantes linguistiques dans la parole peut représenter des défis supplémentaires pour la traduction.

Les lacunes interlinguales posent des défis substantiels pour la traduction. Elles exigent des traducteurs une flexibilité, une créativité, et une compétence interculturelle pour trouver des stratégies efficaces de traduction [48, pp. 56-57].

Des stratégies comme l'adaptation, la transposition, ou l'explication peuvent être utilisées pour naviguer à travers les lacunes interlinguales, cherchant à maintenir l'intention et l'efficacité communicative du texte source.

Une compréhension profonde du contexte culturel est cruciale pour une traduction efficace. Cela permet aux traducteurs de faire des choix informés qui respectent la richesse et la diversité des langues et des cultures impliquées.

Une formation solide et continue des traducteurs est essentielle pour développer et affiner les compétences nécessaires pour naviguer efficacement à travers les lacunes interlinguales [60, pp. 41-42].

Naviguer à travers les lacunes interlinguales, tant dans la langue que dans la parole, est à la fois un art et une science. Il nécessite une connaissance théorique solide des langues concernées et une sensibilité culturelle pour appréhender les nuances et les contextes. Les stratégies adoptées pour naviguer à travers ces lacunes peuvent inclure l'adaptation, la transposition, la modulation, et d'autres techniques traductologiques. Ces stratégies visent à trouver un équilibre entre la fidélité au texte source et l'accessibilité pour le public cible, tout en naviguant à travers les lacunes interlinguales inhérentes à la langue et à la parole [43, pp. 163-186].

Les lacunes interlinguales dans la langue et la parole ouvrent des avenues fascinantes pour l'exploration, la réflexion, et la pratique dans le domaine de la traductologie. Elles rappellent la complexité et la beauté de la communication humaine, et invitent à une appréciation profonde de la diversité linguistique et culturelle. En abordant ces lacunes avec une attitude d'exploration et de respect, les traducteurs et les communicateurs peuvent contribuer à construire des ponts entre les langues et les cultures, enrichissant ainsi notre compréhension collective et notre appréciation de l'expérience humaine. Les lacunes interlinguales, en se manifestant de manière prononcée dans la langue et la parole, offrent une fenêtre unique sur les complexités de la traduction et de la communication interculturelle. Elles invitent à une exploration approfondie des diverses stratégies et approches nécessaires pour garantir une communication efficace et respectueuse des nuances linguistiques et culturelles entre différentes langues et cultures. En engageant une réflexion sur ces lacunes, on peut aspirer à une traduction plus nuancée et à une communication plus enrichissante à travers les barrières linguistiques et culturelles.

Les traducteurs sont à la charnière des civilisations, des cultures et des langues. Ils jouent le rôle de pont entre des mondes qui, sans eux, resteraient étrangers l'un à l'autre. Cependant, leur tâche est loin d'être simple, surtout lorsqu'il s'agit de naviguer à travers les lacunes interlinguales, ces zones d'ombre où les mots et les expressions d'une langue ne trouvent pas d'équivalents directs dans une autre. L'art de la traduction se révèle alors être un exercice d'équilibriste entre fidélité au texte source et intelligibilité pour le public cible.

L'une des plus grandes difficultés rencontrées par les traducteurs est la traduction de concepts culturellement ancrés. Chaque culture a ses propres références, ses expressions et ses proverbes qui, bien souvent, n'ont pas d'équivalents dans d'autres cultures. La tâche du traducteur est de transmettre ces concepts d'une manière qui soit compréhensible pour le public cible, tout en préservant l'essence du texte source [31, pp. 295-315].

Les jeux de mots, l'humour et les métaphores posent également un défi de taille. L'humour, notamment, est souvent spécifique à une culture ou une langue, et peut perdre son effet lorsqu'il est traduit mot à mot. Les traducteurs doivent alors faire preuve de créativité pour transmettre l'esprit de l'humour du texte source, ce qui peut nécessiter de s'éloigner du texte original pour recréer l'effet souhaité dans la langue cible.

Les métaphores, quant à elles, exigent une compréhension profonde des deux cultures en jeu. Les images utilisées dans une langue peuvent ne pas résonner de la même manière dans une autre, rendant la traduction littérale des métaphores souvent inadéquate.

D'autres éléments stylistiques comme l'ironie, le ton, le rythme, ou encore le choix des mots, sont autant de défis que les traducteurs doivent relever. La musicalité d'un texte, son rythme, son flux peuvent être difficiles à reproduire dans une autre langue. De même, le ton d'un texte, qu'il soit formel, informel, sérieux ou léger, doit être adapté à la culture cible tout en restant fidèle à l'intention de l'auteur [34, p. 20].

Face à ces défis, plusieurs stratégies de traduction peuvent être adoptées. L'adaptation, la transposition, la modulation sont autant de techniques qui permettent de naviguer à travers les lacunes interlinguales. L'adaptation, par exemple, consiste à remplacer un élément culturel du texte source par un élément culturel équivalent du texte cible. La transposition, quant à elle, consiste à changer la catégorie grammaticale sans changer le sens. La modulation, enfin, consiste à changer le point de vue, le focus.

Au-delà des compétences linguistiques, la compétence interculturelle est cruciale pour les traducteurs. Elle leur permet de comprendre le contexte culturel du texte source et de l'adapter au contexte culturel du texte cible. La formation continue et l'exposition à différentes cultures sont donc essentielles pour les traducteurs.

Les défis posés aux traducteurs sont immenses et exigent une combinaison de compétences linguistiques, culturelles, et créatives. Chaque texte est un nouveau monde

à découvrir et à transmettre, et chaque traduction est une fenêtre ouverte sur ce monde. En naviguant à travers les lacunes interlinguales avec sensibilité et précision, les traducteurs contribuent à construire des ponts entre les cultures, enrichissant ainsi notre compréhension mutuelle et notre appréciation de la diversité humaine.

La quête d'une traduction parfaite a toujours été un voyage au cœur de la complexité des relations entre les langues. Les lacunes interlinguales, qui sont des zones où il n'y a pas de correspondance directe entre les éléments linguistiques de différentes langues, rendent cette quête encore plus ardue. Les théoriciens de la linguistique et de la traduction ont, au fil des décennies, formulé diverses théories pour tenter de naviguer à travers ces lacunes. Ces théories, bien que différentes dans leur approche, visent toutes à faciliter la tâche des traducteurs et à améliorer la qualité de la traduction [42, pp. 76-79].

La théorie de l'équivalence en traduction est axée sur la recherche d'équivalences fonctionnelles plutôt que littérales entre les langues. L'idée est de transmettre le même message, la même fonction ou le même effet dans la langue cible que ceux exprimés dans la langue source, même si cela nécessite de s'éloigner du texte source sur le plan lexical ou syntaxique. Cette approche reconnaît les lacunes interlinguales et propose une manière de les surmonter en se concentrant sur l'équivalence fonctionnelle plutôt que sur l'équivalence littérale [33, pp. 429-447].

L'Approche Communicative en Traduction (ACT) met l'accent sur le transfert efficace du message du texte source, en tenant compte du contexte culturel et communicatif. Elle reconnaît que la traduction ne se fait pas dans le vide, mais dans un contexte culturel et communicatif spécifique. L'ACT encourage donc les traducteurs à considérer le contexte dans lequel la communication a lieu et à s'efforcer de transmettre le message du texte source de manière efficace et appropriée dans ce contexte.

La Skopostheorie, une théorie de la traduction d'origine allemande, met l'accent sur le but ou l'objectif (Skopos en grec) de la traduction. Elle encourage les traducteurs à considérer le but de la traduction et à faire les ajustements nécessaires dans le texte cible pour atteindre cet objectif. La Skopostheorie offre une flexibilité aux traducteurs pour naviguer à travers les lacunes interlinguales en mettant l'accent sur l'objectif communicatif plutôt que sur la forme du texte [71, pp. 221-232].

Les théories sociolinguistiques et culturelles encouragent une prise en compte profonde des contextes culturels et sociaux dans lesquels la traduction a lieu. Elles soulignent la nécessité d'une approche holistique qui va au-delà de la simple transposition des mots et des structures grammaticales. Ces théories encouragent les traducteurs à engager activement les contextes culturels, sociaux, et discursifs des textes source et cible, et à chercher des solutions créatives pour transmettre le message du texte source dans ces contextes.

Les lacunes interlinguales continuent d'être un domaine de recherche fertile. Elles offrent des insights précieux sur la nature complexe de la traduction et sur les stratégies nécessaires pour aborder les défis posés par les divergences linguistiques et culturelles. Chaque théorie offre des outils et des perspectives uniques pour comprendre et naviguer à travers ces lacunes, enrichissant ainsi le domaine de la traductologie [14, pp. 284-297].

La multiplicité des théories et des approches en traductologie reflète la complexité de la tâche de traduction face aux lacunes interlinguales. Chaque théorie apporte sa pierre à l'édifice, permettant aux traducteurs de mieux comprendre et de mieux naviguer à travers les complexités inhérentes à la traduction entre différentes langues et cultures. Les lacunes interlinguales, loin d'être de simples obstacles, sont des invitations à explorer plus profondément la nature de la communication humaine et les innombrables nuances qui la caractérisent.

1.3 Procédés de comblement des lacunes interlinguales en traduction littéraire

La traduction littéraire est une tâche complexe qui exige du traducteur une maîtrise linguistique avancée, une sensibilité culturelle et artistique, ainsi qu'une compréhension profonde des nuances et des subtilités encodées dans le texte original. Cette tâche est davantage compliquée par les lacunes interlinguales, c'est-à-dire les divergences ou absences de correspondances directes entre les systèmes linguistiques de différentes langues. Cela engendre un besoin d'exploration et d'application de diverses méthodes pour naviguer à travers ces lacunes lors de la traduction d'œuvres littéraires telles que

« Darroussia la Douce ». Une analyse comparative avec d'autres traductions littéraires confrontées à des défis interlinguistiques similaires offre une perspective enrichissante sur la manière dont ces méthodes peuvent être appliquées de manière efficace.

Dans l'univers de la traduction littéraire, plusieurs méthodes sont employées pour naviguer habilement entre l'authenticité du texte source et la compréhension du public cible. L'une d'elles est l'adaptation, qui consiste à effectuer des modifications substantielles sur le texte source afin de le rendre accessible et pertinent pour le lectorat visé. Des figures éminentes dans le domaine de la traduction, comme García Yebra, recommandent d'appliquer cette technique avec discernement pour préserver l'essence culturelle et linguistique du texte original [9, p. 13].

Prenons ensuite la transposition, qui modifie la catégorie grammaticale sans toucher au sens du texte. Cette méthode est souvent privilégiée pour ajuster la structure grammaticale du texte source à celle du texte cible, tout en conservant le message original intact.

Par ailleurs, l'explicitation a pour objectif de rendre claire dans la langue cible ce qui est implicite dans la langue source. Cette technique assiste grandement à clarifier le texte pour le public cible.

La modulation, quant à elle, propose un changement de point de vue ou de perspective afin de conserver le même effet ou message. Elle offre une certaine flexibilité dans l'approche de la traduction, permettant d'explorer diverses façons de communiquer le même message [12, pp. 33-44].

L'équivalence est une autre méthode efficace qui vise à trouver des expressions équivalentes pour transmettre le même message ou effet. C'est un outil essentiel pour maintenir la cohérence et la pertinence culturelle dans la traduction littéraire.

La traduction littérale peut être utilisée entre des langues ayant des similitudes formelles et sémantiques, bien qu'elle soit rarement applicable en raison des différences linguistiques et culturelles intrinsèques.

L'emprunt sémantique est une technique où un mot ou une expression du texte source est conservé dans le texte cible. Il est souvent employé pour maintenir l'authenticité culturelle du texte.

Enfin, le calque est une méthode qui traduit littéralement tous les éléments d'un syntagme, permettant ainsi d'éviter les xénismes ou les emprunts sémantiques.

Chacune de ces méthodes offre un ensemble d'outils précieux pour les traducteurs littéraires, leur permettant de jongler habilement entre l'exactitude, la nuance et l'accessibilité, tout en honorant la richesse du texte source [27, pp. 50-54].

L'analyse de la traduction de « Darroussia la Douce » révèle une application judicieuse de ces méthodes. Par exemple, l'adaptation a été utilisée pour rendre les références culturelles spécifiques plus accessibles au public cible. L'explicitation a aidé à clarifier les aspects du texte qui auraient pu être obscurs pour les lecteurs de la langue cible. La modulation et l'équivalence ont également joué un rôle crucial pour maintenir l'intégrité artistique et culturelle du texte original.

En comparant la traduction de « Darroussia la Douce » avec d'autres traductions littéraires confrontées à des défis interlinguistiques similaires, il est possible de discerner des tendances et des approches communes. L'efficacité de l'application de ces méthodes peut varier en fonction du texte et de la combinaison linguistique en question, soulignant ainsi l'importance d'une approche flexible et bien informée en traduction littéraire [45, pp. 67-83].

Des chercheurs tels que García Yebra et J.-P. Vinay et J. Darbelnet ont contribué de manière significative à la compréhension et à l'application des méthodes de traduction littéraire. Leurs opinions et analyses fournissent des éclairages précieux sur la manière dont ces méthodes peuvent être appliquées de manière efficace pour surmonter les défis interlinguistiques et culturels inhérents à la traduction littéraire [72, p. 95].

La traduction littéraire est un domaine complexe qui nécessite une approche bien réfléchie et informée. Les méthodes de traduction littéraire offrent un cadre

La traduction littéraire, par son essence même, demande une fusion habile de la maîtrise linguistique avec la sensibilité culturelle et artistique. C'est un domaine où les mots ne sont pas simplement des véhicules de sens, mais des entités vibrantes imprégnées de nuances culturelles et de résonances émotionnelles. Les lacunes interlinguales, ces divergences ou absences de correspondances directes entre les systèmes linguistiques de différentes langues, posent un défi fascinant et complexe pour les traducteurs. Elles sont

comme des gouffres entre les langues, nécessitant des ponts inventifs pour une traversée réussie. Ce travail ambitionne de plonger dans les profondeurs des théories, des méthodes, et des applications pratiques qui ont émergé dans le domaine de la traduction littéraire pour adresser ces lacunes [36, p. 17].

Les théories de traduction, émanant de penseurs éminents comme Roman Jakobson et Eugene Nida, ont jeté les bases d'une compréhension raffinée des lacunes interlinguales. Elles ont mis en lumière comment la transposition des idées d'une langue à une autre est bien plus qu'une tâche mécanique, c'est un art nécessitant une profonde compréhension des cultures impliquées. Les méthodes qui ont été élaborées, telles que l'adaptation et la transposition, sont des témoignages d'ingéniosité déployée pour naviguer à travers les complexités linguistiques tout en préservant l'essence du texte source.

Les applications pratiques de ces méthodes dans le domaine de la traduction littéraire ouvrent un panorama fascinant. Des œuvres comme « Darroussia la Douce » servent de terrain fertile pour examiner comment les traducteurs emploient des techniques variées pour surmonter les défis posés par les lacunes interlinguales. Par exemple, l'adaptation peut être utilisée pour moduler des références culturelles spécifiques, rendant le texte accessible au public cible sans perdre son authenticité [17, p. 69].

Au cœur de cette exploration se trouve une quête pour baliser les stratégies optimales qui peuvent aider les traducteurs à naviguer habilement à travers les lacunes interlinguales. C'est un voyage à travers les méandres de la langue, un effort pour déchiffrer comment les mots peuvent être tissés à travers les cultures et les langues pour raconter des histoires universelles. La richesse de la traduction littéraire réside dans sa capacité à transcender les barrières linguistiques et culturelles, offrant des fenêtres sur des mondes auparavant inexplorés. C'est un domaine qui continue de fasciner, d'intriguer, et de promettre des découvertes inédites à chaque tournant.

La traductologie, en tant que discipline académique, a vu le jour dans le sillage des travaux de traducteurs et de linguistes émérites. L'exploration des théories de la traduction est cruciale pour appréhender les mécanismes sous-jacents qui guident la transposition des idées d'une langue à une autre, particulièrement dans le contexte de la traduction littéraire. Les lacunes interlinguales, incarnant les divergences ou absences de

correspondances directes entre les systèmes linguistiques, ont toujours posé un défi majeur pour les traducteurs. Ce défi a, en effet, catalysé l'émergence et l'évolution de différentes théories en traductologie [39, pp. 83-86].

Les premières théories en traductologie ont été largement influencées par les travaux de Roman Jakobson et Eugene Nida. Jakobson, avec sa typologie des traductions, a mis en lumière la complexité inhérente à la traduction interlinguale. Nida, de son côté, a introduit des concepts fondamentaux tels que l'équivalence dynamique, prônant une approche plus flexible et orientée vers le lecteur de la traduction. Leurs contributions ont jeté les bases d'une compréhension plus nuancée des défis posés par les lacunes interlinguales.

L'évolution des méthodes de traduction a été témoin d'un mouvement depuis des approches plus littérales et formelles vers des méthodes plus libres et orientées vers le sens. L'époque pré-moderniste était caractérisée par une adhérence rigide aux structures linguistiques du texte source, souvent au détriment de la fluidité et de l'accessibilité du texte cible. Cependant, avec l'avènement des approches postmodernistes et contemporaines, la traduction a commencé à être perçue comme un acte créatif, où l'interprétation et la récréation ont gagné en importance [22, pp. 39-48].

La perception des lacunes interlinguales a également subi une transformation notable. Initialement perçues comme des obstacles à surmonter, elles sont maintenant souvent vues comme des opportunités pour la créativité et l'innovation dans la traduction. Les traducteurs modernes sont plus enclins à explorer des stratégies inventives pour naviguer à travers ces lacunes, cherchant des moyens de transmettre le message sous-jacent tout en respectant les nuances culturelles et stylistiques du texte source.

Les approches contemporaines de la traduction encouragent également une plus grande interaction entre le traducteur et le texte. Elles valorisent la capacité du traducteur à interpréter, adapter et, dans certains cas, réinventer le texte source pour engager efficacement le public cible. Cela se reflète dans la diversité des méthodes de traduction actuelles qui vont bien au-delà des cadres rigides des époques antérieures.

En résumé, l'histoire des théories de la traduction est un récit captivant de l'évolution intellectuelle, reflétant les changements dans la manière dont les traducteurs abordent les

défis posés par les lacunes interlinguales. C'est un domaine d'étude qui continue de se développer et de se diversifier, promettant des insights encore plus profonds sur l'art et la science de la traduction littéraire dans les années à venir.

La traduction littéraire, un domaine complexe et nuancé, se prête à une multitude de méthodes et d'approches. Les méthodes telles que l'adaptation, la transposition, et l'explicitation sont souvent invoquées pour naviguer à travers les lacunes interlinguales. Une analyse critique de ces méthodes, cependant, révèle un spectre de forces et de faiblesses qui peuvent influencer considérablement le résultat final de la traduction.

L'adaptation, par exemple, est souvent saluée pour sa flexibilité et son aptitude à rendre un texte étranger accessible à un nouveau public. Elle permet des modifications substantielles du texte source pour le rendre pertinent dans un contexte culturel différent. Cependant, les critiques argumentent que l'adaptation peut parfois s'éloigner trop loin du texte original, perdant ainsi certaines nuances ou même des éléments essentiels du message original [49, pp. 50-72].

La transposition, d'une autre part, est une méthode qui change la catégorie grammaticale sans altérer le sens. Elle est appréciée pour sa fidélité à l'essence du texte source, mais certains traducteurs et critiques académiques soulèvent des préoccupations sur son aptitude à capturer pleinement les nuances culturelles et stylistiques du texte original.

L'explicitation, qui rend explicite dans la langue cible ce qui est implicite dans la langue source, est souvent utilisée pour clarifier les passages obscurs. Cependant, elle peut aussi être vue comme une sur-simplification qui peut diluer la complexité et la richesse du texte original [15, pp. 59-60].

Dans cette analyse, il est crucial de référencer des travaux académiques substantiels, et de citer des experts en traductologie qui ont évalué, critiqué ou défendu ces méthodes. Les discussions entre les chercheurs comme Lawrence Venuti, avec son plaidoyer pour une traduction étrangérisante, et d'autres qui prônent une approche plus domestiquante, enrichissent l'analyse critique des méthodes de traduction.

Les méthodes de traduction ne sont pas simplement des constructions théoriques, mais des outils pratiques qui façonnent les traductions littéraires réelles. L'examen des

traductions notables offre un aperçu précieux de la manière dont ces méthodes sont appliquées dans la pratique [25, pp. 10-20].

En analysant des œuvres traduites, on peut observer comment l'adaptation, la transposition, et l'explicitation sont employées pour surmonter les défis linguistiques et culturels. Par exemple, comment la transposition a été utilisée dans la traduction de poésies complexes, ou comment l'adaptation a aidé à rendre des œuvres littéraires historiques accessibles à un public moderne.

Une étude de cas minutieuse de traductions dans divers contextes linguistiques et culturels révélera la polyvalence et l'efficacité de ces méthodes. Par exemple, comment les traductions entre des langues européennes et asiatiques, avec leurs systèmes linguistiques divergents, mettent en lumière l'ingéniosité des traducteurs.

La corrélation entre la théorie et la pratique dans la traduction littéraire est une réflexion fascinante sur l'art et la science de la traduction. L'analyse de traductions concrètes, enrichie par des discussions académiques, offre une perspective holistique sur le domaine de la traduction littéraire, mettant en évidence non seulement la robustesse des méthodes de traduction, mais aussi les défis persistants qui résident dans l'art de naviguer à travers les lacunes interlinguales [10, pp. 56-67].

La traduction est souvent considérée comme un pont entre les cultures, permettant la communication et la compréhension mutuelle. Cependant, les diverses approches de traduction adoptées dans différentes cultures reflètent une richesse et une diversité de perspectives qui peuvent, à leur tour, influencer la manière dont les textes littéraires sont transposés d'une langue à une autre. Une analyse comparative de ces pratiques de traduction entre différentes traditions linguistiques et cultures révèle des attitudes et des approches variées face aux défis posés par les lacunes interlinguales.

Par exemple, la tradition française de traduction pourrait privilégier une approche plus littérale ou textuelle, cherchant à préserver la structure et le style du texte source, tandis que d'autres traditions pourraient favoriser une approche plus libre, cherchant à rendre le texte plus accessible au public cible. Ces différences peuvent être influencées par des facteurs historiques, sociaux et culturels qui façonnent les attitudes envers la langue et la traduction [41, pp. 101-110].

Des études de cas comparatives, explorant comment un même texte est traduit dans des différentes cultures, peuvent fournir des insights précieux sur les implications des choix de traduction. Les références aux travaux de chercheurs renommés dans le domaine, tels que Lawrence Venuti et ses notions de traduction « domestiquante » et « étrangérisante », enrichiront cette analyse, apportant une profondeur académique à la discussion.

L'impact des procédés de comblement des lacunes interlinguales sur la réception et l'appréciation des traductions littéraires par le public cible est un domaine d'étude crucial. Les traductions qui réussissent à naviguer habilement à travers ces lacunes peuvent offrir au lecteur une expérience enrichissante, tandis que celles qui échouent peuvent conduire à une perte de sens ou à une incompréhension.

La tension entre l'authenticité et l'accessibilité est souvent au cœur de la discussion sur la traduction littéraire. D'une part, il y a un désir de rester fidèle au texte source, de préserver son intégrité et son style unique. D'autre part, il y a un impératif d'accessibilité, de rendre le texte compréhensible et engageant pour le public cible.

Des exemples concrets tirés de traductions littéraires notables, accompagnés d'analyses critiques, peuvent illustrer comment cette tension se manifeste dans la pratique. Des enquêtes sur la réception des traductions par le public, ainsi que des critiques littéraires, peuvent également fournir des données précieuses sur l'impact des choix de traduction sur l'appréciation du texte [24, pp. 31-45].

En explorant ces dimensions, ce travail cherchera à fournir une analyse équilibrée et nuancée des défis et des opportunités inhérents à la traduction littéraire, tout en soulignant l'importance d'une approche réfléchie et informée face aux lacunes interlinguales dans la pratique de la traduction.

Dans le domaine en évolution constante de la traductologie, les recherches futures promettent d'apporter des éclairages nouveaux et de répondre aux questions persistantes concernant les lacunes interlinguales. L'identification précise des lacunes dans les recherches existantes est une étape cruciale vers l'élaboration de nouvelles méthodes et théories. Parmi ces lacunes, on peut citer la nécessité d'une compréhension plus approfondie des mécanismes cognitifs sous-jacents à la traduction, ainsi que l'exploration

de nouvelles stratégies pour naviguer à travers les lacunes interlinguales dans un contexte multilingue et multiculturel.

L'innovation dans la traductologie pourrait également provenir de l'intersection de disciplines connexes, comme la linguistique cognitive, la psychologie, et les études culturelles. L'exploration des avancées technologiques, notamment l'intelligence artificielle et le traitement automatique des langues, offre également un terrain fertile pour de nouvelles recherches visant à surmonter les défis posés par les lacunes interlinguales.

L'ère numérique a vu l'émergence d'outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) et de plateformes de traduction automatique comme Google Translate, qui ont révolutionné la manière dont les traductions sont réalisées. Cependant, la traduction littéraire, avec sa complexité inhérente et ses nuances stylistiques, pose des défis uniques que la technologie seule trouve difficile à surmonter [47, pp. 35-42].

L'impact de ces technologies sur le comblement des lacunes interlinguales est un domaine d'étude riche. D'une part, elles peuvent offrir des solutions rapides et efficaces, aidant les traducteurs à gérer des tâches volumineuses et répétitives. D'autre part, la dépendance excessive envers ces outils peut conduire à des traductions imprécises ou dénuées de nuance, en particulier lorsqu'il s'agit de combler les lacunes interlinguales.

En outre, la discussion sur l'intégration de la technologie dans le processus de traduction littéraire ouvre un débat sur le rôle et la valeur du traducteur humain. Les opportunités offertes par la technologie, telles que l'accès à des ressources en ligne et des bases de données lexicales, doivent être équilibrées avec la reconnaissance de l'expertise, de la créativité et de la sensibilité culturelle que les traducteurs humains apportent au processus de traduction.

En conclusion, l'exploration des perspectives futures et l'incorporation de la technologie dans le domaine de la traduction littéraire sont des étapes cruciales vers une compréhension plus approfondie et une navigation plus efficace à travers les lacunes interlinguales. Elles représentent également une opportunité d'enrichir la pratique de la traduction en embrassant à la fois les traditions établies et les innovations émergentes, tout en continuant à valoriser le rôle indispensable du traducteur humain dans la

préservation et la communication du patrimoine littéraire et culturel à travers les frontières linguistiques et culturelles.

Conclusions du Chapitre I

La traduction littéraire, notamment dans « Darroussia la Douce », présente une exploration complexe des diversités linguistiques et culturelles. Les lacunes interlinguales ressortent comme des éléments cruciaux, offrant à la fois des défis et des opportunités.

L'accent est mis sur l'importance des lacunes interlinguales dans la traduction littéraire. Les contributions de chercheurs renommés, comme Nida et Jakobson, ont été reconnues pour avoir jeté les bases de la compréhension contemporaine de ces lacunes, influençant la traductologie et enrichissant la pratique de la traduction.

Nous a mis en lumière la manifestation des lacunes interlinguales dans la langue et la parole, offrant une base pour l'exploration et la réflexion. Elles sont présentées non comme des obstacles, mais comme des occasions d'explorer la diversité des langues, incitant à développer des stratégies efficaces pour une communication enrichie.

De plus, l'attention était portée sur la traduction littéraire, exigeant une approche bien informée. L'exploration des théories de la traduction révèle un développement intellectuel continu, soulignant l'importance d'une approche réfléchie face aux lacunes interlinguales dans la pratique de la traduction.

En conclusion, la traduction littéraire est décrite comme un parcours à travers les complexités linguistiques et culturelles. Les défis posés aux traducteurs sont vastes, requérant une variété de compétences. L'analyse de « Darroussia la Douce » illustre le rôle crucial de la traduction dans la facilitation de la communication interculturelle. Les perspectives futures, notamment l'intégration de la technologie, sont présentées comme des étapes importantes vers une navigation plus efficace à travers les lacunes interlinguales, montrant la traduction comme un outil vital pour la communication interculturelle et la préservation du patrimoine littéraire et culturel.

CHAPITRE II : LES LACUNES INTERLINGUALES DANS LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE

Dans le deuxième chapitre de notre exploration, l'accent sera mis sur l'impact notable des lacunes interlinguales dans le cadre de la communication interculturelle. Les lacunes interlinguales sont perçues comme des divergences ou des absences de correspondances directes entre les systèmes linguistiques de différentes langues. Ces disparités linguistiques ajoutent une couche supplémentaire de complexité à la communication entre cultures, en particulier dans le domaine de la traduction littéraire. L'exemple du roman « Darroussia la Douce » de Maria Matios servira de cas d'étude pour illustrer ces défis.

Nous débiterons par une exploration approfondie de la nature des lacunes interlinguales, en mettant en lumière leur composant national-culturel. Ce composant reflète la manière dont les nuances culturelles et les particularités nationales se manifestent dans la langue. Par exemple, certaines expressions ou idiomatismes d'une langue peuvent être intrinsèquement liés à la culture de cette langue, et n'ont donc pas d'équivalents directs dans une autre langue. Cette analyse permettra de comprendre la manière dont les lacunes interlinguales impactent la traduction littéraire et la communication entre cultures [20, pp. 78-85].

La typologie des lacunes interlinguales sera également discutée. Cette typologie peut inclure des lacunes lexicales, grammaticales, phonologiques, et culturelles, chacune présentant des défis uniques lorsqu'il s'agit de traduction et de communication interculturelle. En établissant une classification claire des différents types de lacunes, nous serons en mesure de proposer des stratégies plus efficaces pour naviguer à travers ces lacunes dans la traduction littéraire.

Ensuite, nous nous aventurerons dans l'examen des outils théoriques de la lacunarité qui sont utilisés dans l'étude de la communication interculturelle. Ces outils peuvent inclure divers modèles et cadres théoriques qui permettent aux chercheurs et aux praticiens de mieux comprendre et aborder les lacunes interlinguales. L'objectif est de développer une compréhension plus nuancée des défis posés par les lacunes interlinguales et de proposer des solutions viables pour les surmonter dans la pratique de la traduction littéraire.

Le cas d'étude du roman « Darroussia la Douce » de Maria Matios sera central dans ce chapitre. L'analyse de la traduction de ce roman offrira un aperçu précieux des défis pratiques que les traducteurs rencontrent lorsqu'ils naviguent à travers les lacunes interlinguales. Cette analyse vise également à illustrer l'impact des choix de traduction sur la réception et l'appréciation du texte par le public cible, mettant ainsi en lumière l'importance d'une traduction sensible aux nuances culturelles et linguistiques [19, pp. 21-25].

En somme, ce chapitre aspire à établir une fondation solide pour comprendre les défis linguistiques et culturels inhérents à la traduction littéraire dans un contexte interculturel. En combinant une analyse théorique avec un examen pratique à travers le cas d'étude de « Darroussia la Douce », nous visons à enrichir la discussion sur les meilleures pratiques et les stratégies innovantes pour aborder les lacunes interlinguales dans la traduction littéraire, et ainsi, contribuer à l'avancement de la traductologie en tant que domaine d'étude et de pratique professionnelle.

2.1 Communication interculturelle

La communication interculturelle est un domaine de recherche qui explore la dynamique des interactions entre individus ou groupes provenant de cultures distinctes. Avec la montée de la globalisation, la nécessité de naviguer efficacement à travers les différences culturelles est devenue impérative, en particulier dans le domaine de la traduction littéraire. Les traducteurs se retrouvent au cœur de ce carrefour linguistique et culturel, avec la tâche ardue de transmettre des messages d'une culture à une autre tout en préservant l'intégrité et l'essence du texte original.

La traduction littéraire est un domaine spécifique au sein de la communication interculturelle qui présente des défis uniques. Au-delà de la simple conversion des mots d'une langue à une autre, les traducteurs littéraires doivent naviguer à travers les structures linguistiques complexes et les nuances culturelles profondément enracinées dans le texte source. Chaque texte littéraire est un produit de son environnement culturel, imprégné de

références, d'idiomes, et de connotations qui peuvent ne pas avoir d'équivalents directs dans d'autres cultures.

Les traducteurs littéraires sont donc souvent confrontés à la tâche délicate de trouver des équivalences fonctionnelles plutôt que littérales, afin de transmettre l'intention, le style et l'efficacité communicative du texte source. Cela peut impliquer une gamme de stratégies, y compris l'adaptation, la transposition, et l'explicitation, pour n'en nommer que quelques-unes. L'adaptation, par exemple, peut impliquer de modifier certains éléments culturels dans le texte traduit pour les rendre plus accessibles ou pertinents pour le public cible [35, pp. 98-115].

En outre, la communication interculturelle dans le contexte de la traduction littéraire n'est pas un processus unilatéral. Elle implique une interaction bidirectionnelle entre le texte source, le traducteur et le public cible. Les réactions et les interprétations du public peuvent, à leur tour, influencer la manière dont la traduction est abordée et réalisée. C'est un échange dynamique qui reflète la nature vivante de la langue et de la culture.

De plus, la communication interculturelle dans la traduction littéraire ne se limite pas seulement à la compréhension des différences linguistiques et culturelles. Elle englobe également une appréciation de la diversité et une ouverture aux différentes façons de voir le monde. C'est un processus d'apprentissage et d'enrichissement mutuels qui peut contribuer à une meilleure compréhension et tolérance entre les cultures.

La recherche dans le domaine de la communication interculturelle et la traduction littéraire a également été enrichie par l'émergence de théories et de modèles qui cherchent à expliciter les complexités inhérentes à ce processus. Par exemple, la théorie de l'équivalence en traduction, l'Approche Communicative en Traduction, et la Skopostheorie, ont apporté des éclairages précieux sur les différentes facettes de la communication interculturelle dans la traduction littéraire [18, pp. 13-19].

La globalisation continue d'accroître l'interaction et l'interdépendance entre les cultures, et avec elle, la nécessité d'une communication interculturelle efficace. La traduction littéraire est un domaine clé où ces échanges interculturels se matérialisent, et où les traducteurs jouent un rôle crucial en tant que médiateurs entre les cultures. En comprenant et en naviguant adroitement à travers les lacunes interlinguales et

interculturelles, les traducteurs peuvent contribuer à construire des ponts entre les cultures, enrichissant ainsi le discours global et promouvant une appréciation plus profonde de la diversité humaine.

2.2 Lacunarité interlinguale

La lacunarité interlinguale est un concept crucial dans le domaine de la traduction et la linguistique, soulignant les défis inhérents au transfert d'informations d'une langue à une autre. Cette notion de lacunarité s'étend au-delà des simples mots pour englober des aspects grammaticaux, lexicaux, et culturels. Elle incarne la divergence entre les systèmes linguistiques et les mondes culturels qu'ils représentent, mettant en lumière les limites et les possibilités de la communication interlinguale.

Les différences grammaticales entre les langues peuvent constituer des obstacles majeurs à la traduction littérale. Par exemple, la conjugaison des verbes, l'ordre des mots, la structure des phrases, et les temps verbaux peuvent varier considérablement entre les langues. Ces variations grammaticales nécessitent souvent des ajustements lors de la traduction pour garantir que le sens original est préservé [13, pp. 50-58].

Les différences lexicales font référence aux variations dans le vocabulaire et les expressions utilisées dans différentes langues. Il peut y avoir des mots ou des expressions dans une langue qui n'ont pas d'équivalents directs dans une autre. Cela pose un défi particulier en traduction, car le traducteur doit trouver des moyens de transmettre le sens original sans altérer l'intention de l'auteur.

Les aspects culturels jouent un rôle crucial dans la lacunarité interlinguale. Des expressions, des références historiques, ou des nuances culturelles spécifiques à une langue peuvent être difficiles à traduire dans une autre langue sans perdre une part de leur signification ou de leur impact. Par exemple, les jeux de mots basés sur des contextes culturels spécifiques peuvent ne pas avoir d'équivalents dans d'autres cultures.

Face à la lacunarité interlinguale, les traducteurs adoptent diverses stratégies pour assurer la fidélité et l'efficacité de la traduction. L'adaptation, la transposition, l'explicitation, et la modulation sont quelques méthodes utilisées pour naviguer à travers

les lacunes interlinguales. Ces stratégies visent à rendre le texte traduit accessible et compréhensible pour le public cible tout en conservant l'essence du texte source.

L'analyse de la lacunarité interlinguale peut être effectuée en évaluant les différences entre les textes source et cible et en examinant comment les stratégies de traduction ont été appliquées pour combler les lacunes. Cela peut aider à évaluer l'efficacité des méthodes de traduction utilisées et à identifier des domaines d'amélioration [26, pp. 90-97].

La lacunarité interlinguale souligne l'importance de la sensibilité culturelle et de la compréhension linguistique dans la communication interculturelle. Elle met en lumière les défis inhérents à la transmission des informations et des idées entre différentes cultures et langues, et souligne l'importance de développer des compétences interculturelles et des stratégies de traduction efficaces.

Des études de cas spécifiques de traductions littéraires peuvent offrir des insights précieux sur la nature de la lacunarité interlinguale et sur les stratégies efficaces pour la surmonter. De plus, l'exploration des domaines qui nécessitent des recherches supplémentaires peut contribuer à l'amélioration des méthodes de traduction et à une meilleure compréhension des défis posés par la lacunarité interlinguale.

La lacunarité interlinguale demeure un champ d'étude fertile qui permet d'examiner les interactions complexes entre la langue, la culture, et la communication. Les insights tirés de l'étude de la lacunarité interlinguale peuvent enrichir la pratique de la traduction, favoriser une communication interculturelle plus efficace, et contribuer à une meilleure compréhension mutuelle entre différentes cultures et communautés linguistiques.

2.2.1 Composant national-culturel des lacunes

Les lacunes interlinguales, émanant des divergences entre systèmes linguistiques de différentes cultures, incarnent un défi central dans le domaine de la traduction. Lorsqu'il s'agit de cultures spécifiques comme celles de l'Ukraine et de la France, ces lacunes peuvent prendre des formes distinctes en raison des unique héritages historiques, sociaux et culturels de ces nations. L'examen des composants nationaux-culturels des lacunes

interlinguales entre ces deux cultures permet de mettre en lumière les défis et les opportunités inhérents à la traduction entre ces langues et cultures.

L'Ukraine et la France présentent des contextes culturels riches et distincts qui se reflètent dans leurs langues respectives. La langue, en tant que reflet des valeurs, des traditions et des expériences collectives d'une communauté, encapsule des éléments uniques de l'identité culturelle. Par conséquent, lorsqu'il s'agit de traduire des textes entre l'ukrainien et le français, les traducteurs sont confrontés à la tâche complexe de naviguer à travers ces lacunes interlinguales tout en essayant de maintenir l'intention, le style, et l'efficacité communicative du texte source.

Parmi les différences culturelles, on peut citer les expressions idiomatiques, les proverbes, les références historiques et culturelles, qui peuvent être profondément enracinés dans la culture source et n'avoir aucun équivalent direct dans la culture cible. Par exemple, des expressions idiomatiques ukrainiennes peuvent ne pas avoir d'équivalents directs en français, et vice versa. De même, des références à des événements historiques spécifiques ou des figures culturelles peuvent nécessiter des explications ou des adaptations pour être compréhensibles pour le public cible [32, pp. 120-130].

Les traducteurs doivent donc faire preuve de créativité et de sensibilité culturelle pour trouver des solutions qui permettent de transmettre le message du texte source de manière efficace. Cela peut impliquer l'utilisation de notes de bas de page pour expliquer certaines références, ou l'adaptation de certaines expressions pour les rendre compréhensibles tout en conservant le ton et l'essence du texte original.

La traduction ne se limite pas à un simple transfert linguistique, elle implique également un transfert culturel. Les traducteurs doivent donc avoir une connaissance approfondie des deux cultures impliquées pour être en mesure de transmettre le message de manière appropriée. Cela peut impliquer une compréhension des normes et des valeurs culturelles, des attitudes et des comportements typiques, et des contextes sociaux et historiques qui influencent la manière dont la langue est utilisée.

Par ailleurs, la traduction entre l'ukrainien et le français peut également être influencée par des facteurs externes tels que les relations politiques et sociales entre l'Ukraine et la France, ou les attitudes et perceptions mutuelles entre ces deux cultures.

Les traducteurs doivent être conscients de ces dynamiques et être prêts à aborder ces questions de manière sensible et équilibrée.

Les traducteurs peuvent également avoir recours à des stratégies telles que l'explicitation, la transposition, et la modulation pour naviguer à travers les lacunes interlinguales. L'explicitation, par exemple, peut aider à rendre explicite ce qui est implicite dans le texte source, tandis que la transposition et la modulation peuvent aider à maintenir l'effet désiré dans la langue cible.

En outre, l'analyse comparative de la manière dont les lacunes interlinguales sont abordées dans la traduction entre l'ukrainien et le français, par rapport à d'autres paires de langues, peut offrir des insights précieux sur les spécificités des défis rencontrés dans cette paire linguistique et culturelle particulière.

La prise en compte des composants nationaux-culturels des lacunes interlinguales n'est pas seulement cruciale pour la qualité de la traduction, elle est également indispensable pour promouvoir une communication interculturelle efficace et respectueuse. En fin de compte, une traduction réussie est celle qui, tout en bridant les lacunes interlinguales, permet un échange enrichissant et une meilleure compréhension mutuelle entre les cultures.

Les études de cas, comme la traduction de travaux littéraires spécifiques entre l'ukrainien et le français, peuvent servir d'exemples concrets pour illustrer les défis et les stratégies associées au comblement des lacunes interlinguales. Ils offrent une plateforme pour explorer en profondeur les nuances complexes de la traduction interculturelle, et pour développer des méthodes et des approches qui peuvent aider à améliorer la qualité et l'efficacité de la traduction entre ces deux cultures distinctes.

En conclusion, le composant national-culturel des lacunes interlinguales entre l'ukrainien et le français offre un terrain fertile pour l'exploration et l'analyse dans le domaine de la traduction littéraire. Les insights tirés de cette analyse peuvent contribuer à enrichir la pratique de la traduction, à promouvoir une communication interculturelle plus efficace, et à enrichir le dialogue entre ces deux cultures riches et diversifiées.

2.2.2 Typologie des lacunes interlinguales

La typologie des lacunes interlinguales est un élément fondamental pour comprendre les défis inhérents à la traduction entre différentes langues et cultures. Ces lacunes illustrent l'inadéquation entre les systèmes linguistiques, qui peut se manifester à plusieurs niveaux. En établissant une typologie précise, on peut mieux appréhender et naviguer à travers ces différences lors de la traduction. Voici une exploration détaillée des différentes catégories de lacunes interlinguales :

Au premier rang, nous rencontrons les lacunes lexicales. Elles surgissent lorsqu'un mot ou une expression dans la langue source déserte l'équivalence directe dans la langue cible. Le défi majeur ici est de trouver des équivalents ou des approximations lexicales qui conservent le sens original tout en flirtant avec la compréhension du public cible. Quant aux stratégies de traduction, elles flirtent entre l'adaptation, la création de néologismes, ou l'explicitation, des techniques courantes pour dompter les lacunes lexicales.

Dans la danse subtile des mots, les lacunes grammaticales prennent la scène avec une aura distincte. Elles naissent des différences dans la structure grammaticale entre les langues, comme l'ordre des mots, la conjugaison, ou l'accord. Le défi se dessine en adaptant la structure grammaticale sans égarer le sens original du texte. Les stratégies de traduction comme la transposition et la restructuration sont souvent les complices fidèles pour surmonter les lacunes grammaticales [40, pp. 150-155].

Avec une teinte plus nuancée, les lacunes pragmatiques émergent des différences dans l'usage et l'interprétation des énoncés en fonction des contextes sociaux et culturels. Le défi ici est de traduire l'intention communicative et les implicatures du texte source de manière appropriée dans le contexte culturel de la langue cible. L'explicitation et l'ajout de notes explicatives sont des phares dans la brume des lacunes pragmatiques.

Enfin, les lacunes culturelles nous plongent dans un océan de références culturelles, historiques, ou contextuelles qui peuvent échapper à la compréhension du public cible. Le défi est titanesque, car il s'agit de rendre les éléments culturels compréhensibles sans

altérer l'intégrité du texte original. L'adaptation culturelle et l'ajout de notes de bas de page sont des vaisseaux robustes pour surmonter les tourbillons des lacunes culturelles.

Ainsi, chaque catégorie de lacunes interlinguales dévoile une facette unique des défis rencontrés dans l'art de la traduction, et met en lumière des stratégies pour manœuvrer habilement à travers le texte, tout en gardant l'essence du message intacte.

Analyser les lacunes interlinguales dans des exemples concrets de traduction peut aider à comprendre et à évaluer l'efficacité des différentes stratégies de traduction employées.

L'analyse comparative entre différentes langues et cultures peut offrir des insights précieux sur la nature et l'ampleur des lacunes interlinguales.

Les lacunes interlinguales représentent un défi majeur dans la traduction littéraire où la fidélité au texte source doit être équilibrée avec l'accessibilité et la compréhensibilité pour le public cible.

Une compréhension approfondie de la typologie des lacunes interlinguales et des stratégies pour les surmonter peut améliorer la qualité et l'efficacité des traductions littéraires.

Des études de cas spécifiques sur la manière dont les traducteurs naviguent à travers les lacunes interlinguales dans des œuvres littéraires peuvent offrir des perspectives enrichissantes.

Les recherches futures pourraient explorer de nouvelles stratégies de traduction pour aborder les lacunes interlinguales, et évaluer l'impact de la technologie sur la réduction de ces lacunes.

Une formation adéquate des traducteurs sur la typologie des lacunes interlinguales et les stratégies pour les surmonter est cruciale pour améliorer la qualité des traductions.

Des programmes de formation continue pour les traducteurs peuvent aider à développer des compétences avancées pour gérer les lacunes interlinguales de manière efficace.

La typologie des lacunes interlinguales fournit un cadre crucial pour explorer les complexités et les nuances de la traduction interlinguale et interculturelle. Elle souligne l'importance d'une approche nuancée et informée pour surmonter les défis de la

traduction, garantissant ainsi une communication efficace et respectueuse entre les cultures.

2.3 Outils de la théorie de la lacunarité dans l'étude de la communication interculturelle

La théorie de la lacunarité se révèle être un instrument d'analyse puissant dans l'étude de la communication interculturelle, et notamment dans le domaine de la traduction littéraire. Elle propose un cadre pour déceler et analyser les lacunes qui surviennent lors du passage d'une langue à une autre, en tenant compte des dimensions culturelles intrinsèques à chaque langue. L'application de la théorie de la lacunarité à la traduction littéraire du roman « Darroussia la Douce » permet d'explorer en profondeur les challenges interlinguistiques et interculturels. Voici une exploration détaillée de l'application des outils de la théorie de la lacunarité à l'étude de la communication interculturelle dans ce contexte :

L'exploration du domaine de la traduction implique de naviguer à travers des complexités lexicales et grammaticales, qui peuvent varier en difficulté. Une des étapes cruciales de cette exploration est l'identification des lacunes qui se cachent dans les profondeurs des textes. Dans le cadre de l'analyse lexicale et grammaticale, l'identification des termes et structures grammaticales sans équivalents directs dans la langue cible se révèle être une quête essentielle. Elle permet de dévoiler les mystères linguistiques qui attendent le traducteur.

Parallèlement, l'analyse culturelle émerge comme une exploration des terres lointaines, où les références culturelles spécifiques au contexte linguistique source peuvent ressembler à des terres étrangères pour le public cible. Elle dévoile les trésors culturels enfouis dans le texte, en attendant d'être découverts et appréciés dans leur nouveau contexte linguistique.

Naviguer à travers ces mers nécessite des stratégies astucieuses pour combler les lacunes rencontrées. L'adaptation culturelle se dresse comme un phare dans la tempête, modifiant les références culturelles pour les rendre accessibles au public cible. Tandis que

la transposition et l'explicitation agissent comme des boussoles fiables, changeant la structure grammaticale et fournissant des explications supplémentaires pour clarifier le texte.

L'étude de cas du roman « Darroussia la Douce » illumine le parcours avec des exemples concrets. Elle met en lumière les défis lexicaux et grammaticaux spécifiques rencontrés lors de la traduction, ainsi que l'exploration des défis associés à la traduction des éléments culturels du roman. Cette étude est une mine d'or d'apprentissages pratiques.

L'évaluation des stratégies de traduction utilisées pour combler les lacunes, en tenant compte de la fidélité au texte source et de la compréhensibilité pour le public cible, est une étape réfléchie. Elle permet une introspection profonde sur l'efficacité des méthodes employées.

Dans un monde en constante évolution, les technologies de traduction assistée par ordinateur jouent un rôle de plus en plus central. L'exploration de leur rôle dans l'identification et le comblement des lacunes interlinguales ouvre de nouvelles perspectives fascinantes [1, pp. 5-9].

La formation et la sensibilisation des traducteurs à la théorie de la lacunarité et aux défis de la communication interculturelle sont des pierres angulaires pour élever la pratique de la traduction. Elles forment la base solide sur laquelle les traducteurs peuvent construire leur expertise.

Enfin, la réflexion sur les implications pour la recherche future ouvre la porte à l'infini. La proposition de domaines de recherche futurs pour améliorer les méthodes de traduction et mieux comprendre les implications des lacunes interlinguales dans la communication interculturelle, jette les bases d'une exploration continue dans le vaste univers de la traduction.

Synthèse des résultats et discussion sur l'importance de la théorie de la lacunarité comme outil d'analyse dans l'étude de la communication interculturelle et la traduction littéraire.

L'application de la théorie de la lacunarité à l'étude de la traduction littéraire offre une perspective enrichissante pour déceler et naviguer à travers les défis interlinguistiques et interculturels. Elle permet une analyse structurée des lacunes et propose des stratégies

de traduction qui peuvent être employées pour assurer une communication efficace et respectueuse entre les cultures. Cette approche est d'autant plus pertinente dans un monde globalisé où la communication interculturelle est omniprésente et essentielle pour favoriser la compréhension mutuelle et le respect entre les cultures diverses.

Conclusions du Chapitre II

Cette exploration a jeté la lumière sur la complexité et la richesse inhérentes à la traduction littéraire dans un contexte interculturel, en se plongeant dans le cas d'étude de « Darroussia la Douce ». Les découvertes soulignent l'importance cruciale d'aborder les lacunes interlinguales pour enrichir la communication entre cultures différentes. Dans un monde globalisé, où les échanges interculturels deviennent la norme, les traducteurs se positionnent comme des médiateurs essentiels, facilitant le dialogue et la compréhension mutuelle à travers les frontières linguistiques et culturelles.

L'étude de la lacunarité interlinguale a révélé un terrain fertile pour une analyse plus profonde des interactions complexes entre langue, culture, et communication. Les insights obtenus peuvent améliorer la pratique de la traduction, promouvoir une communication interculturelle plus nuancée, et contribuer à une meilleure compréhension mutuelle entre différentes cultures et communautés linguistiques.

La typologie des lacunes interlinguales a offert un cadre précieux pour explorer les subtilités de la traduction interlinguale et interculturelle, mettant en exergue l'importance d'une approche informée et nuancée. L'application de la théorie de la lacunarité à l'étude de la traduction littéraire a permis une analyse structurée des défis interlinguistiques et interculturels, suggérant des stratégies de traduction pour garantir une communication respectueuse et efficace entre les cultures.

Le voyage à travers les méandres de « Darroussia la Douce » a également mis en relief l'aspect humain indispensable dans l'acte de traduction. Au-delà des structures linguistiques et des nuances culturelles, c'est la capacité du traducteur à empathiser, à ressentir et à naviguer dans le vaste océan des émotions humaines et des expériences de vie qui rend la traduction littéraire une entreprise si unique et précieuse. Cela rehausse la

nécessité d'une formation exhaustive et continue des traducteurs, enrichissant non seulement leur compétence linguistique, mais aussi leur sensibilité culturelle et leur compréhension humaine.

Alors que nous embrassons l'avenir, l'intersection de la technologie et de la traduction ouvre des avenues prometteuses pour surmonter les défis posés par les lacunes interlinguales. Toutefois, la quintessence de la communication interculturelle réside dans l'humanité et la finesse que seul un traducteur humain peut apporter. Les leçons tirées de « Darroussia la Douce » nous rappellent l'importance de chérir et de cultiver cette dimension humaine de la traduction, assurant ainsi que les échanges interculturels continuent de prospérer dans un respect mutuel et une appréciation profonde de la tapisserie riche et diversifiée de l'expérience humaine.

En résumé, l'analyse de « Darroussia la Douce » a incarné l'essence de la communication interculturelle, mettant en lumière le rôle vital de la traduction comme passerelle entre différents mondes. Les explorations traductologiques menées ici représentent une étape significative vers une compréhension plus approfondie et une navigation plus efficace à travers les lacunes interlinguales, promettant ainsi une communion des idées et des émotions au-delà des frontières linguistiques et culturelles.

CHAPITRE III : ANALYSE PRATIQUE DE LA TRADUCTION DU ROMAN DE MARIA MATIOS « DARROUSSIA LA DOUCE »

« Darroussia la Douce » est un chef-d'œuvre littéraire de Maria Matios qui se distingue par son style narratif unique et sa représentation profonde des nuances culturelles ukrainiennes. L'auteur transporte les lecteurs dans un voyage à travers les complexités des relations humaines, encadrées dans un contexte culturel riche et diversifié. La traduction de cette œuvre en français présente un défi considérable, du fait des lacunes linguistico-culturelles existantes entre l'ukrainien et le français.

Maria Matios est connue pour son style de narration évocative. Elle utilise des descriptions détaillées et un langage métaphorique pour créer une atmosphère immersive. Les éléments symboliques sont un trait distinctif de son œuvre, où les objets, les personnages, et les événements détiennent souvent une signification plus profonde. Matios explore des thèmes de l'amour, de la perte, et de la rédemption qui sont universels, mais elle les ancre dans le contexte culturel ukrainien.

Le roman est imprégné de références culturelles ukrainiennes, offrant un aperçu de la vie, des traditions, et des valeurs de la région à une époque particulière. Les personnages de « Darroussia la Douce » sont complexément construits avec des arcs narratifs qui reflètent la condition humaine. L'intrigue est habilement tissée avec des retournements inattendus qui maintiennent les lecteurs en haleine.

Le voyage du traducteur consiste à traverser ces frontières tout en préservant l'essence du texte original. Abordons les défis et les méthodes employées dans ce processus, en mettant l'accent sur la traduction du texte ukrainien vers le français.

Les Défis de la Traduction se dévoilent dès que l'on se penche sur le texte. Les Lacunes Lexicales et Culturelles se manifestent lorsque certains termes ou expressions ukrainiennes ne trouvent pas d'équivalents directs en français. De plus, la Préservation de l'Essence Culturelle reste un défi majeur. Il s'agit de maintenir intacte la richesse culturelle du texte original tout en le rendant accessible et appréciable par le public francophone.

Au cœur de cette entreprise, plusieurs Méthodes sont Employées pour la Traduction. L'Adaptation Culturelle, par exemple, permet d'ajuster les références culturelles au contexte culturel du public cible tout en conservant l'intention originale de l'auteur. Les

techniques de Transposition et d'Explicitation, quant à elles, permettent de naviguer autour des lacunes linguistiques et de rendre le texte compréhensible sans perdre son charme et sa profondeur.

La Transmission des Réalités Culturelles n'est pas en reste dans cette démarche. Les Stratégies de Médiation Culturelle, comme l'emploi de notes de bas de page ou d'explications contextuelles, se révèlent précieuses. Elles aident les lecteurs à plonger dans le contexte culturel ukrainien, ouvrant ainsi une fenêtre sur un univers peut être éloigné, mais rendu proche et vivant grâce à l'art de la traduction.

« Darroussia la Douce » est un roman qui, à travers la maîtrise narrative de Maria Matios, offre une fenêtre sur la culture ukrainienne, rendant sa traduction à la fois un défi et une nécessité pour partager cette richesse culturelle avec un public plus large. Les techniques de traduction employées jouent un rôle crucial pour combler les lacunes interlinguales et interculturelles, assurant ainsi que l'œuvre transcende les barrières linguistiques tout en conservant son essence et son impact culturel.

3.1 Problématique du comblement des lacunes dans la Traduction du Roman de Maria Matios « Darroussia la Douce »

La traduction du roman de Maria Matios, « Darroussia la Douce », met en lumière des problématiques notables associées aux lacunes interlinguales entre l'Ukrainien et le Français. Ces défis sont accentués par les divergences culturelles existantes entre l'Ukraine, le contexte culturel d'origine du roman, et le public francophone. Dans cette section, nous analyserons les aspects saillants des lacunes lexicales, grammaticales, et culturelles dans le texte original et discuterons des différentes stratégies employées pour combler ou naviguer autour de ces lacunes tout en préservant l'intégrité du texte.

La traduction de l'œuvre « Darroussia la Douce » de Maria Matios de l'Ukrainien au Français est un exercice méticuleux qui met en lumière la complexité intrinsèque de la traduction littéraire. Celle-ci ne se limite pas à une simple transposition des mots, mais englobe la transmission des nuances culturelles et contextuelles qui sont ancrées dans le texte original. La traduction de cette œuvre particulière expose des lacunes interlinguales

manifestes à différents niveaux – lexical, grammatical, et culturel, qui requièrent une attention minutieuse pour assurer une transposition fidèle et sensible du texte.

Exploration des Lacunes en Traduction :

Dans le domaine lexical, un exemple notable est le terme ukrainien «георгіни» qui est traduit en français par « dahlias ». Bien que cette traduction soit techniquement correcte, le dahlia peut véhiculer des connotations ou des significations culturelles différentes en Ukraine et en France, mettant en évidence une lacune lexicale [3 ; 45].

Du côté grammatical, la phrase ukrainienne «Я вам скажу, Васюто, так мене серце тоді заболіло, що вже й сваритися із своїм Славком передумала...» lorsqu'elle est traduite littéralement en français, pourrait sembler maladroite. La traduction française « Je vous le dis, Vassuta, mon cœur s'est serré si fort que j'ai même pas voulu disputer mon Slavko... » réarrange l'ordre des mots pour maintenir une syntaxe fluide en français, illustrant ainsi une lacune grammaticale [3 ; 45].

Sur le plan culturel, le nom « Даруся » a été adapté en « Daroussia », une modification qui vise à faciliter la prononciation tout en conservant l'essence culturelle du nom [3 ; 45].

Il existe tout une liste de stratégies pour combler les lacunes.

Adaptation Culturelle : L'adaptation des références culturelles est essentielle pour garantir la compréhension du public cible. Par exemple, l'importance des dahlias et leur symbolique peut nécessiter des explications supplémentaires pour le public francophone.

Transposition : La transposition permet de changer la catégorie grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots sans altérer le sens. Elle est utilisée pour maintenir la fluidité du texte tout en respectant les structures grammaticales du français.

Explicitation : L'explicitation, comme l'ajout d'informations contextuelles, aide à clarifier les éléments qui pourraient être ambigus pour les lecteurs francophones.

En examinant le texte et sa traduction, diverses techniques et défis de traduction émergent. Ces derniers incluent la modulation, l'équivalence, la conservation de la réalité culturelle, et la compensation. Ils témoignent du défi complexe que représente la navigation entre la fidélité au texte original et l'accessibilité pour le public cible.

Modulation : La modulation change le point de vue ou l'image du texte original. Par exemple, « Скрутилися, як равлики, та й по всьому. » est traduit par « Se sont repliés comme des escargots et c'est fini, rien à faire. » Le choix des mots dans la traduction française modifie légèrement le ton et l'image, en gardant la comparaison mais en ajoutant une expression de résignation « rien à faire » qui modifie le point de vue [3 ; 45].

Equivalence : L'équivalence est utilisée pour traduire des expressions idiomatiques. Par exemple, « шляк би го був трафив » est traduit par « qu'il brûle de mille feux, Seigneur... » qui adapte l'expression à un équivalent français compréhensible tout en gardant le ton d'exclamation [3 ; 45].

La conservation de la réalité culturelle est illustrée dans la traduction du terme « барабуль » par « patates ». Bien que l'adaptation culturelle soit souvent nécessaire, dans ce cas, le traducteur a choisi de conserver l'aspect culturel original du terme, ce qui peut aider à enrichir l'expérience du lecteur en introduisant un élément de la culture ukrainienne [3 ; 45].

Compensation : La compensation est visible où une nuance culturelle ou un effet stylistique est perdu à un endroit, mais est compensé ailleurs dans la traduction. Par exemple, l'effet poétique ou l'émotion véhiculée dans la description des actions de Daroussia peut être légèrement modifié, mais le traducteur peut compenser en utilisant des phrases expressives ailleurs.

Sur le plan lexical, le choix du terme « patates » pour traduire «Барабуль» montre une intention de maintenir une familiarité linguistique avec le public francophone [3 ; 45].

D'un point de vue grammatical, l'ordre des mots dans la traduction française a été modifié pour correspondre aux normes syntaxiques du français, tout en conservant le sens original du texte ukrainien.

Dans l'analyse culturelle, l'adaptation du nom « Daroussia » démontre une sensibilité à la facilité de prononciation tout en respectant l'essence culturelle du nom original ukrainien [3 ; 45].

Enfin, dans l'analyse des stratégies de comblement, l'utilisation de l'explicitation, comme l'ajout d'informations contextuelles, est particulièrement notable dans la traduction des références culturelles spécifiques, comme la symbolique des dahlias.

En somme, la traduction de « Darroussia la Douce » illustre l'importance d'aborder les lacunes interlinguales avec une approche minutieuse et bien réfléchie. Les stratégies employées dans la traduction montrent un effort consciencieux pour préserver l'intégrité du texte tout en facilitant la compréhension pour le public francophone. Les différentes techniques utilisées illustrent l'effort du traducteur pour naviguer entre la fidélité au texte original et l'accessibilité pour le public cible. Chaque choix de traduction reflète un équilibre entre la conservation de l'essence du texte et la facilitation de la compréhension pour les lecteurs francophones, démontrant ainsi le défi et l'art de la traduction littéraire.

La traduction de « Darroussia la Douce » de l'ukrainien au français illustre une multitude de défis et de techniques employées pour surmonter les lacunes linguistiques et culturelles. Voyons en détail quelques exemples tirés de ce texte. Donc, prenons encore quelques exemples de lacunes du texte de « Darroussia la Douce ».

La traduction de noms propres révèle un souci de préservation de l'identité culturelle des noms. Par exemple, les noms « Варварко » et « Марі́йо » ont été délicatement adaptés en « Varvarka » et « Maria », permettant ainsi une résonance avec l'auditoire francophone tout en gardant une essence ukrainienne [3 ; 45].

Dans le domaine de la traduction des expressions idiomatiques, l'expression ukrainienne « посеред білого дня », transmise littéralement comme « au milieu du jour blanc », trouve une correspondance plus naturelle en français avec « en plein jour ». Cette version française réussit à capter l'essence de l'expression originale tout en la rendant culturellement pertinente pour les lecteurs français [3 ; 45].

La conservation de la réalité culturelle se manifeste dans la scène du bus où Ivan joue de la guimbarde, capturant une facette de la vie rurale ukrainienne. La réaction des passagers à la musique d'Ivan, habilement rendue dans la traduction française, souligne le pouvoir apaisant de la musique traditionnelle.

En matière de lexique et contextualisation, le terme « дрімба » trouve son équivalent culturel en « guimbarde » en français. Cette correspondance permet une

appréciation culturelle tout en offrant une compréhension claire au lecteur français [3 ; 45].

L'expression des émotions et des sentiments est bien illustrée dans la traduction de la phrase « Хай Бог милує від такого горя... » en « Que Dieu nous garde d'une telle épreuve ». Ce choix de traduction reflète subtilement l'intensité émotionnelle et la spiritualité, témoignant des nuances culturelles et émotionnelles de la culture ukrainienne [3 ; 45].

La modulation est mise en lumière dans la traduction de la phrase « Якось то був так спаскудив тюдівську молодицю, що біданка до Кутів ходить пішки, аби лиш на Цвичка не втрапити. » en « Un jour, il a fait tellement honte à une jeune femme de Tuviv que la pauvre a préféré marcher jusqu'à Koutiv juste pour ne pas croiser Tsvytchok. » Ici, l'utilisation de la modulation permet de maintenir le sens original tout en adaptant la structure de la phrase au contexte linguistique et culturel français [3 ; 45].

Ces exemples démontrent la délicatesse et la complexité de la traduction, notamment dans le passage d'une langue et d'une culture à une autre. Ils mettent également en lumière les diverses techniques et stratégies employées par les traducteurs pour naviguer à travers les lacunes interlinguistiques et interculturelles, tout en visant à maintenir l'intégrité du texte source et à offrir une traduction accessible et engageante pour le public cible.

3.2 Méthodes d'évitement des lacunes linguistico-culturelles dans la Traduction du Roman de Maria Matios « Darroussia la Douce »

L'exploration de la traduction du roman « Darroussia la Douce » de Maria Matios met en lumière les richesses et les défis inhérents à la transposition d'un texte d'une langue à une autre, surtout lorsqu'il s'agit de langues enracinées dans des cultures distinctes. Le passage d'une œuvre littéraire de l'ukrainien au français n'est pas seulement un acte de traduction, c'est une navigation entre deux univers linguistico-culturels.

L'un des procédés utilisés pour contourner les lacunes linguistico-culturelles dans la traduction de ce roman est l'adaptation. L'adaptation vise à modifier certains éléments du

texte pour qu'ils soient mieux compris par le public cible, tout en conservant l'essence du texte original.

Par exemple, le passage ukrainien décrit un personnage, Ivan Tsvytchok, jouant d'un instrument musical appelé la « дримба », que le traducteur a choisi de transposer en « guimbarde » en français. Cette transposition sert non seulement à fournir un équivalent français à l'instrument ukrainien, mais aussi à maintenir l'ambiance rurale et folklorique évoquée dans le texte original [3 ; 45].

Comparé à d'autres œuvres littéraires ukrainiennes traduites en français, l'approche adoptée dans « Darroussia la Douce » témoigne d'une volonté de préservation de l'authenticité culturelle. Cette démarche est manifeste dans la manière dont les noms propres et les termes culturellement spécifiques sont traités.

Par exemple, le nom « Ivan Tsvytchok » est conservé dans sa forme originale, ce qui maintient l'ancrage culturel du personnage. De même, le terme « guimbarde » bien que modifié, conserve un équivalent folklorique qui résonne avec le contexte rural dans lequel l'action se déroule [3 ; 45].

« Darroussia la Douce » se distingue par son immersion profonde dans les réalités rurales ukrainiennes. Maria Matios déploie un style narratif qui épouse les contours des traditions, des dialectes et des interactions humaines propres à l'Ukraine rurale. Son écriture, empreinte de nuances culturelles, offre une fenêtre sur l'Ukraine rurale avec ses joies, ses peines, et ses dynamiques sociales.

Dans l'extrait donné, la scène du bus dépeint une atmosphère où la musique folklorique d'Ivan offre un répit, une évasion, voire un lien communautaire face aux réalités souvent austères de la vie rurale. La guimbarde d'Ivan, transcende les barrières sociales et apaise les tensions, illustrant ainsi la puissance de la musique et de la tradition comme liens sociaux.

Maria Matios adopte un style qui marie le réalisme et le lyrisme. Elle peint des tableaux vivants des paysages ukrainiens, des interactions humaines, tout en infusant une mélodie poétique dans la narration. Son choix de mots, ses descriptions et ses dialogues révèlent un monde vibrant, souvent mélancolique, mais toujours riche en humanité.

Dans l'extrait ukrainien, l'utilisation répétée de dialogues directs et d'interjections, enrichit la texture émotionnelle du récit. Elle crée un rythme qui reflète le flux naturel de la conversation, donnant vie aux personnages et à leurs émotions.

L'exemple du terme « guimbarde » révèle l'effort du traducteur pour maintenir l'authenticité culturelle tout en rendant le texte accessible au public français. Cela montre un équilibre entre l'adaptation et la fidélité au texte original [3 ; 45].

De plus, la conservation des noms propres et des termes culturellement spécifiques, comme « Varvarka », « Maria », et « Ivan Tsvytchok », illustre une volonté de préservation de l'ancrage culturel du récit. Cela permet au lecteur français de saisir immédiatement le caractère ukrainien du personnage sans altérer son identité par une traduction ou une modification [3 ; 45].

La description d'Ivan, un personnage perçu comme un simple d'esprit dans son village, est finement traduite. Le choix des mots en français, tels que « triturait son chapeau », « simple d'esprit », et « s'est mis en ménage avec la folle Daroussia », capture l'essence du personnage tel qu'il est perçu dans son contexte culturel d'origine. Ces choix préservent la profondeur et la complexité du personnage tout en le rendant compréhensible pour un lecteur francophone [3 ; 45].

« La méthode Stanislavski » et « la dernière scène du Revizor » sont mentionnés. Ces références, bien que pas spécifiquement ukrainiennes, sont des exemples de la manière dont le texte original intègre des éléments culturels variés. Leur conservation dans la traduction française suggère un effort pour maintenir l'intégrité du texte et de ses références culturelles diverses [3 ; 45].

La phrase « d'une voix basse et totalement étrangère, s'est mis à débiter de sa langue collée », illustre le choix du traducteur de conserver le style narratif de Matios. Cette approche préserve le ton unique du roman, caractérisé par un mélange de réalisme et de lyrisme, qui est essentiel pour transmettre l'atmosphère et les émotions du récit [3 ; 45].

La mention de la « houtsoulka de noce », une danse traditionnelle ukrainienne, et du « violon de Fitzyk » sont des exemples de la façon dont le traducteur conserve les éléments culturels spécifiques. Ces termes sont essentiels pour maintenir l'authenticité culturelle du récit et plonger le lecteur dans le contexte culturel de l'Ukraine [3 ; 45].

Dans le texte on voit le passage du printemps à l'été qui est dépeint avec une langue riche et imagée, évoquant la « floraison », les « monts et les plaines », et la « luxuriance indescriptible d'herbes et de baies ». Cette traduction conserve la poésie et le lyrisme de l'original, caractéristiques importantes du style de Matios [3 ; 45].

La description de Matronka après l'accouchement, « épanouie et méconnaissable », ainsi que les détails de sa routine quotidienne, sont fidèlement traduits pour refléter la complexité de son personnage. Le choix des mots comme « la gorge pleine et le regard quelque peu éteint sinon apaisé » transmet subtilement l'évolution de son état d'esprit [3 ; 45].

Les mots choisis pour décrire les activités de Matronka, tels que « prend sa binette tout aussi petite qu'elle, et direction le potager », illustrent le souci du traducteur de préserver l'authenticité du cadre rural du roman. Ces termes ancrent l'histoire dans son contexte rural ukrainien et contribuent à sa richesse descriptive [3 ; 45].

Le passage se termine par la mention d'un « étrange sourire » de Matronka, ce qui suggère une complexité émotionnelle. Le traducteur réussit à capturer ces subtilités, permettant ainsi au lecteur de ressentir pleinement la profondeur émotionnelle du récit.

L'analyse de la traduction de « Darroussia la Douce » de Maria Matios révèle diverses stratégies adoptées pour transposer le texte de l'ukrainien au français, tout en préservant ses richesses culturelles et linguistiques.

Dans le roman, les dialogues sont imprégnés du dialecte rural ukrainien. Le traducteur a dû relever le défi de maintenir cette saveur locale tout en assurant la compréhension pour un public francophone. Cela a nécessité un équilibre délicat entre la fidélité au texte original et l'adaptation au contexte culturel du lecteur français. L'utilisation d'un dialecte français régional pour certains dialogues est une stratégie observée, permettant de conserver une certaine authenticité tout en restant accessible.

Les noms de lieux dans le roman jouent un rôle important dans l'ancrage du récit. Le traducteur a choisi de conserver la plupart des noms originaux, ajoutant parfois des notes explicatives pour aider le lecteur français à s'orienter dans le cadre géographique et culturel du roman. Cette approche souligne l'importance des noms de lieux dans le contexte culturel de l'histoire et respecte l'intégrité de l'œuvre originale.

Le roman intègre des éléments du folklore et de la mythologie ukrainienne. Le traducteur a dû trouver des moyens de transmettre ces références culturelles sans perdre leur essence. Dans certains cas, il a utilisé des analogies dans le folklore français ou a fourni des explications brèves, permettant ainsi de préserver la signification tout en facilitant la compréhension pour le lecteur francophone.

Le roman de Maria Matios est riche en descriptions vivantes des paysages et de l'atmosphère rurale ukrainienne. Le traducteur a capturé l'essence de ces descriptions en utilisant un langage qui évoque la même vivacité et le même lyrisme en français. Par exemple, la traduction des scènes dépeignant les champs, les forêts et les rivières ukrainiennes, est faite de manière à immerger le lecteur dans le décor original. Ce travail de transposition contribue grandement à l'immersion culturelle et spatiale au cœur du roman.

Les thèmes et motifs culturels, tels que les traditions rurales, les croyances et les pratiques sociales, jouent un rôle crucial dans l'œuvre de Matios. Le traducteur a dû naviguer habilement pour transmettre ces aspects sans les altérer. L'attention portée à la fidélité des thèmes culturels ukrainiens, tout en les rendant pertinents et compréhensibles pour le public français, est un témoignage de la compétence et de la sensibilité culturelle du traducteur.

Le style narratif de Maria Matios est caractérisé par un rythme particulier et une structure narrative unique. Le défi pour le traducteur a été de maintenir ce rythme et cette structure en français. Cela a impliqué un choix minutieux des mots et une reconstruction des phrases pour préserver la dynamique et le flux de la narration originale, tout en assurant leur fluidité dans la langue cible.

Le roman utilise fréquemment des expressions et proverbes ukrainiens qui enrichissent le texte de nuances culturelles. Le traducteur a réussi à trouver des équivalents français ou à adapter ces éléments de manière à conserver leur sens et leur impact. Cette adaptation a été essentielle pour maintenir la saveur originale du texte tout en le rendant accessible et significatif pour un lecteur francophone.

Enfin, l'une des réalisations les plus significatives de la traduction est le maintien du ton et de l'ambiance émotionnelle de l'œuvre. Que ce soit dans la joie, la tristesse,

l'humour ou le drame, le traducteur a su capter et transmettre ces émotions de manière fidèle. Cela a permis aux lecteurs francophones de vivre pleinement l'expérience émotionnelle telle que conçue par Maria Matios, créant ainsi un lien profond avec le récit et ses personnages.

En conclusion, la traduction de « Darroussia la Douce » est un acte d'équilibre entre la préservation de l'essence culturelle du texte original et la rend accessible à un public francophone. L'œuvre de Maria Matios, riche en nuances culturelles, offre un voyage dans l'Ukraine rurale, et la traduction française s'efforce d'honorer cette richesse tout en explorant des stratégies pour combler les lacunes linguistico-culturelles.

3.3 Particularités de la transmission des réalités lors de l'évitement des lacunes linguistico-culturelles dans la Traduction du Roman de Maria Matios « Darroussia la Douce »

L'œuvre « Darroussia la Douce » de Maria Matios se présente comme une fenêtre ouverte sur les réalités culturelles ukrainiennes, témoignant d'une profonde immersion dans un univers rural riche en nuances. La transposition de ces réalités dans une autre langue, en l'occurrence le français, soulève des défis linguistico-culturels que le traducteur doit habilement naviguer. Ce travail de transposition est crucial pour permettre au lecteur francophone de s'immerger dans l'authenticité de l'expérience ukrainienne tout en appréhendant les subtilités culturelles et émotionnelles du texte.

Le passage extrait du roman « Darroussia la Douce » met en avant les spécificités d'un univers rural ukrainien, un monde où les interactions humaines et les traditions semblent former la trame de la vie quotidienne. Les personnages de Daroussia, Ivan et Maria incarnent des figures typiques de cette ruralité, avec une vie simple et des liens communautaires forts. L'œuvre de Maria Matios explore profondément ces réalités culturelles en dévoilant la richesse des interactions humaines et la beauté de la simplicité rurale.

L'Ukraine rurale dépeinte dans le roman est un reflet de la vie dans les villages ukrainiens au cours des périodes historiques tumultueuses. L'époque décrite est marquée

par des traditions ancrées, des hiérarchies sociales claires et une vie communautaire forte. Les personnages semblent vivre dans un monde où la musique traditionnelle et les relations humaines constituent des éléments centraux de l'existence quotidienne. Cette époque reflète un mode de vie simple mais profond, un monde loin de l'agitation des villes, où les gens trouvent du réconfort dans les petites joies de la vie quotidienne.

L'usage de la guimbarde par Ivan est représentatif de la manière dont les traditions musicales ukrainiennes occupent une place centrale dans la vie rurale. La guimbarde, traduction de « дримба », est plus qu'un simple instrument musical ; elle devient un symbole de réconfort, de soulagement et d'expression culturelle. Elle représente également un lien social qui unit les personnages et qui crée une sorte d'évasion face aux réalités souvent austères de la vie rurale [3 ; 45].

Dans la traduction française, la guimbarde conserve son identité culturelle et son importance émotionnelle. L'emploi de termes précis et d'expressions imagées comme « les cercles de fer tombaient comme les feuilles des arbres » permet de transmettre la légèreté et l'évasion que la musique d'Ivan procure à Daroussia [3 ; 45].

Les relations entre Daroussia, Ivan et Maria soulignent l'importance des liens communautaires dans la vie rurale ukrainienne. L'entraide, la camaraderie et la compréhension mutuelle sont des thèmes centraux qui ressortent de l'extrait ukrainien. Les émotions sont dépeintes de manière subtile mais profonde, révélant la richesse des interactions humaines même dans un environnement de simplicité apparente.

La traduction française parvient à capturer l'essence de ces relations et des émotions véhiculées. Elle dépeint avec précision l'atmosphère de camaraderie humble et la profondeur des émotions vécues par les personnages.

Le travail de traduction nécessite un équilibre entre la fidélité au texte original et l'adaptation nécessaire pour le rendre accessible au public francophone. La traduction des noms propres, des termes spécifiques et des expressions idiomatiques est faite avec un souci de préservation de l'authenticité culturelle, tout en rendant le texte compréhensible et engageant pour le lecteur français.

Par exemple, la transposition de l'expression ukrainienne « посеред білого дня » par « en plein jour » en français est un choix qui permet de conserver l'intention originale tout en adaptant l'expression à un équivalent culturellement approprié en français [3 ; 45].

La traduction joue un rôle crucial dans la transmission des nuances culturelles et émotionnelles du texte original. Elle permet au lecteur francophone de s'immerger dans l'univers rural ukrainien décrit par Maria Matios et d'apprécier la richesse des interactions humaines et des traditions culturelles évoquées.

La subtilité avec laquelle les réalités culturelles ukrainiennes sont transmises dans la traduction française enrichit l'expérience de lecture, offrant ainsi un voyage profond dans un monde à la fois simple et émotionnellement riche.

La transmission des réalités culturelles ukrainiennes dans « Darroussia la Douce » est un exercice délicat qui témoigne de l'importance de la compréhension culturelle dans la traduction littéraire. La traduction française réussit à capturer l'essence de l'œuvre originale, permettant aux lecteurs de traverser les barrières linguistiques et culturelles pour explorer la beauté et la profondeur de la vie rurale ukrainienne.

L'authenticité dans la traduction est un élément crucial pour garantir que le lecteur puisse plonger dans l'univers créé par l'auteur dans le texte original. Le traducteur a la lourde tâche de naviguer entre les différences linguistiques et culturelles, tout en préservant l'essence et l'atmosphère du récit. « Darroussia la Douce » de Maria Matios offre une richesse culturelle qui se doit d'être fidèlement retranscrite dans la traduction française, afin de permettre au lecteur francophone de s'immerger dans le contexte rural ukrainien décrit.

Les noms propres sont des éléments d'ancrage culturel importants dans un texte. Ils situent l'histoire dans un contexte spécifique et contribuent à l'authenticité du récit. La décision de conserver les noms propres dans leur forme originale est une approche qui valorise l'identité culturelle des personnages et maintient l'authenticité du texte.

Les termes spécifiques, comme la « guimbarde » qui traduit « дримба » en ukrainien, sont des éléments qui nécessitent une attention particulière. Ils portent en eux une partie de l'identité culturelle du texte. La fidélité dans la traduction de ces termes est donc cruciale pour maintenir l'authenticité du récit [3 ; 45].

Les descriptions des scènes de vie quotidienne dans un village ukrainien sont des éléments qui enrichissent le récit. Elles permettent au lecteur de s'immerger dans le contexte culturel de l'histoire. La traduction française réussit à capturer ces réalités, en retranscrivant fidèlement les scènes décrites dans le texte original.

Les expressions idiomatiques sont souvent enracinées dans la culture d'origine. Leur traduction nécessite donc une fine compréhension des deux cultures. Par exemple, la phrase ukrainienne « Хай Бог милує від такого горя... » est traduite en français par « Que Dieu nous garde d'une telle épreuve ». Cette traduction réussit à capturer l'intensité émotionnelle et la spiritualité inhérente à la culture ukrainienne, tout en proposant une expression qui résonne bien en français [3 ; 45].

Le traducteur doit parfois adapter le texte pour mieux correspondre au contexte culturel du lecteur cible, sans perdre l'essence du texte original. Cette adaptation doit être faite avec subtilité pour maintenir l'authenticité du récit.

L'authenticité dans la traduction enrichit l'expérience de lecture. Elle permet au lecteur de se connecter avec l'histoire, les personnages et le contexte culturel de manière profonde. Elle offre une fenêtre sur un univers différent, permettant une exploration culturelle enrichissante.

Comparée à d'autres œuvres littéraires traduites, « Darroussia la Douce » se distingue par la manière dont l'authenticité culturelle est préservée. L'approche adoptée dans la traduction témoigne d'une volonté de rester fidèle au texte original tout en rendant le récit accessible au public francophone.

La discussion autour de l'authenticité dans la traduction de « Darroussia la Douce » peut également être élargie pour inclure une analyse critique des choix de traduction. Cela peut impliquer une exploration des autres approches possibles et de leur impact sur l'authenticité et l'accessibilité du texte.

Les opinions d'experts et de critiques littéraires peuvent aussi enrichir l'évaluation de l'authenticité dans la traduction. Leurs analyses peuvent offrir des perspectives précieuses sur la manière dont la traduction a réussi ou non à préserver l'essence culturelle et émotionnelle du texte original.

En somme, la traduction de « Darroussia la Douce » est un exercice méticuleux d'équilibre entre la fidélité au texte original et l'adaptation nécessaire pour le public francophone. Elle souligne l'importance de l'authenticité dans la transmission des réalités culturelles et émotionnelles, permettant aux lecteurs de traverser les barrières linguistiques et culturelles pour explorer la richesse de l'Ukraine rurale décrite par Maria Matios.

Maria Matios, à travers son œuvre « Darroussia la Douce », dévoile une maîtrise remarquable de l'art narratif, enracinée dans les profondeurs de l'Ukraine rurale. Son style est une célébration subtile des traditions, des dialectes et des interactions humaines qui caractérisent la simplicité et l'authenticité de la vie rurale ukrainienne.

L'un des aspects distinctifs du style de Maria Matios est la fusion harmonieuse du réalisme et du lyrisme. Le réalisme est manifeste dans la description minutieuse des scènes quotidiennes, des personnages et des interactions humaines. D'autre part, le lyrisme se révèle à travers la mélodie poétique qui émane de la narration, surtout en ce qui concerne la musique d'Ivan qui apporte un réconfort aux personnages.

Maria Matios a la capacité de peindre des images vivantes avec des mots. Chaque description transporte le lecteur dans le cadre rustique et bucolique du village ukrainien, permettant une immersion totale dans le monde de « Darroussia la Douce ».

Les dialogues dans l'œuvre sont authentiques et reflètent les dialectes et les expressions idiomatiques propres à la culture ukrainienne. Ils servent non seulement à propulser l'intrigue, mais aussi à offrir un aperçu des nuances linguistiques et culturelles de l'Ukraine rurale.

Le style de Maria Matios est éminemment émotionnel. La traduction française parvient à capturer et à transmettre les émotions complexes exprimées dans le texte original. La scène du bus est un exemple poignant où la musique d'Ivan crée un moment d'évasion collective, traduisant la puissance apaisante et rassembleuse de la musique traditionnelle.

Le récit, bien que fictif, est ancré dans un contexte historique et social précis. L'Ukraine rurale, avec ses défis et ses traditions, sert de toile de fond à l'exploration des thèmes universels de l'amour, de la communauté et de la résilience humaine.

Au-delà de la narration, l'œuvre de Maria Matios offre une réflexion profonde sur les réalités sociales et culturelles de l'époque. Elle invite le lecteur à une exploration introspective des dynamiques humaines dans un contexte rural.

L'œuvre de Maria Matios et son style narratif ont été l'objet de nombreuses analyses critiques. Les experts littéraires et les critiques ont souvent loué la profondeur et la richesse du texte, ainsi que la capacité de Matios à créer un univers distinct et vibrant.

L'impact de Maria Matios sur la littérature contemporaine, notamment la littérature ukrainienne, est indéniable. Elle a contribué à enrichir le paysage littéraire par son style unique et sa représentation fidèle de la vie rurale ukrainienne.

L'adaptation française de « Darroussia la Douce » est une tentative réussie de transposer le style unique de Matios dans un contexte linguistique différent. Elle souligne l'universalité des thèmes explorés tout en préservant l'authenticité culturelle du texte.

L'exploration du style de Maria Matios dans « Darroussia la Douce » peut également servir de point de référence pour examiner l'évolution de son style dans ses œuvres ultérieures.

En conclusion, le style narratif de Maria Matios dans « Darroussia la Douce » est un mélange exquis de réalisme et de lyrisme, dépeignant avec fidélité et émotion la vie rurale ukrainienne. La traduction française réussit à transmettre cette essence, permettant aux lecteurs francophones d'apprécier la beauté et la profondeur de l'œuvre de Matios.

En faisant l'analyse approfondie, nous voyons que la traduction du texte ukrainien original vers le français illustre un travail méticuleux visant à maintenir l'authenticité culturelle tout en rendant le texte accessible au public francophone. Cette transposition linguistique est un acte délicat qui requiert une compréhension profonde des deux cultures impliquées.

La traduction des termes spécifiques est cruciale pour maintenir l'authenticité culturelle tout en rendant le texte accessible au lectorat francophone. Par exemple, la phrase « ТЯЖКІ ЧАСИ НАСТАЛИ » est traduite par « Les temps sont durs », ce qui reflète le sentiment de désarroi et la gravité de la situation socio-politique de l'époque. De même, le terme « господарки » est traduit par « cour », ce qui aide à contextualiser l'action dans un cadre rural typiquement ukrainien [3 ; 45].

Garder les noms propres comme « Tanasiy Maxymuk », « Maria » et « Mykhaïlo » inaltérés dans la traduction permet de maintenir un fort ancrage culturel et offre au lecteur une immersion dans le monde ukrainien. Cette approche respecte l'identité culturelle des personnages et de l'environnement décrit dans le texte original [3 ; 45].

La traduction capture l'essence des interactions humaines entre Maria et Tanasiy. Elle met en lumière la nature complexe de leurs échanges, ainsi que les sentiments et réflexions qui émanent de leur conversation, reflet des réalités sociales et des préoccupations individuelles de l'époque.

Le passage sur les tensions militaires et les différentes forces en présence offre une fenêtre sur les réalités géopolitiques de l'époque. Cela donne un aperçu des complexités des relations entre les différents acteurs régionaux et leur impact sur la vie des habitants de ce village ukrainien.

L'imagerie utilisée dans la description de la vie rurale, le paysage, et les éléments naturels offre un tableau vivant et vibrant de la vie quotidienne. Elle sert à enrichir la texture narrative et à offrir une expérience immersive au lecteur.

Les dialogues sont traduits de manière à conserver la fluidité, le rythme naturel, et l'humour subtil de la conversation. Les interjections sont également bien gérées, conservant ainsi la texture émotionnelle et la nuance dans l'échange entre les personnages.

Les symbolismes, comme celui du toit rajouté, sont traités avec sensibilité, témoignant de la compréhension profonde du traducteur des subtilités du texte original. Cela enrichit la profondeur du texte traduit et permet une meilleure appréciation des thèmes explorés.

Les réflexions philosophiques sur le malheur, le destin et les temps difficiles sont soigneusement traduites, offrant une réflexion profonde sur la condition humaine, en adéquation avec le contexte socio-politique et culturel de l'époque.

L'anticipation d'un grand massacre et la description des tranchées mettent en lumière les tensions et l'incertitude de la situation géopolitique, enrichissant ainsi la compréhension du lecteur sur le contexte historique.

La traduction conserve l'essence narrative de l'original, avec une attention particulière portée à la rythmique, au ton, et à l'ambiance, contribuant à une expérience de lecture enrichissante.

La discussion sur la guerre et ses répercussions offre une perspective profonde sur la complexité du contexte historique, enrichissant la dimension socio-politique du récit.

L'humour et le sarcasme sont bien transposés dans la traduction, reflétant la richesse des interactions humaines et la capacité du texte à offrir une expérience narrative nuancée et enrichissante.

En conclusion, la traduction du texte ukrainien original de Maria Matios en français est un acte d'équilibre délicat entre la préservation de l'authenticité culturelle et la transmission des réalités ukrainiennes. Elle témoigne des défis inhérents à la traduction littéraire, où le traducteur doit naviguer habilement entre deux univers linguistico-culturels. La traduction réussit à ouvrir une fenêtre sur un monde vibrant, souvent mélancolique, mais toujours riche en humanité, tout en honorant l'essence du texte original. Elle permet au public francophone d'explorer et d'apprécier la richesse narrative et la profondeur émotionnelle du récit, tout en offrant un aperçu des réalités socio-politiques et culturelles de l'époque décrite dans le roman « Darroussia la Douce ».

Conclusions du Chapitre III

La traduction de « Darroussia la Douce » démontre l'importance d'une approche réfléchie face aux défis linguistiques et culturels en traduction littéraire. À travers le prisme de cette œuvre, on observe l'équilibre délicat entre la fidélité au texte original et l'adaptation nécessaire pour le lectorat francophone. Les choix de traduction reflètent une tentative harmonieuse de naviguer entre ces deux exigences, mettant en lumière la finesse de l'art de la traduction.

Les exemples explorés révèlent la complexité de la traduction, surtout lors du passage d'une langue et culture à une autre. Ils mettent en avant différentes stratégies employées par les traducteurs pour surmonter les lacunes interlinguistiques et interculturelles, tout en visant à maintenir l'intégrité du texte source.

La traduction de « Darroussia la Douce » est un exercice d'équilibre, cherchant à préserver la richesse culturelle de l'œuvre originale tout en la rendant accessible aux lecteurs francophones. Elle souligne l'importance de l'authenticité dans la communication des réalités culturelles, permettant une exploration de la vie rurale ukrainienne.

La réflexion autour de « Darroussia la Douce » souligne combien la traduction est un champ d'exploration fertile pour les interactions entre langue, culture et communication. La traduction française réussit à transmettre l'essence narrative et la profondeur émotionnelle de l'œuvre originale, tout en offrant un regard sur les réalités ukrainiennes. Cela démontre la capacité de la traduction littéraire à transcender les barrières linguistiques et culturelles, permettant une communion d'idées et d'émotions entre des cultures différentes. Ainsi, l'étude de cette traduction contribue non seulement à la traductologie, mais enrichit également notre compréhension de la communication interculturelle dans un monde de plus en plus globalisé.

En somme, le style narratif de Maria Matios, mélange de réalisme et de lyrisme, est transmis avec succès dans la traduction française, permettant aux lecteurs d'apprécier la beauté et la profondeur de l'œuvre. La traduction ouvre une fenêtre sur la culture ukrainienne, honorant l'essence du texte original tout en offrant un aperçu des réalités socio-politiques et culturelles de l'époque décrite, illustrant ainsi le rôle crucial de la traduction littéraire comme passerelle entre diverses cultures et communautés linguistiques.

CONCLUSIONS GÉNÉRALE

La traduction littéraire, en particulier celle de « Darroussia la Douce », dévoile une exploration sophistiquée des diversités linguistiques et culturelles. Les lacunes interlinguales se manifestent comme des éléments fondamentaux, présentant des défis tout en ouvrant des opportunités. L'accent est porté sur l'importance de ces lacunes dans la traduction littéraire, reconnaissant les contributions majeures de chercheurs éminents tels que Nida et Jakobson, qui ont établi les fondations de la compréhension contemporaine de ces lacunes, influençant ainsi la traductologie et enrichissant la pratique traductive.

Cette étude met en avant la manifestation des lacunes interlinguales dans la langue et le discours, fournissant une base pour l'exploration et la réflexion. Ces lacunes sont envisagées non pas comme des obstacles, mais comme des occasions d'explorer la diversité des langues, incitant à élaborer des stratégies efficaces pour une communication enrichie. L'attention est portée sur la traduction littéraire, nécessitant une approche éclairée. L'exploration des théories de la traduction met en lumière un développement intellectuel continu, insistant sur l'importance d'une approche réfléchie face aux lacunes interlinguales dans la pratique traductive.

La traduction littéraire est perçue comme un voyage à travers les complexités linguistiques et culturelles. Les défis rencontrés par les traducteurs sont immenses, exigeant un éventail de compétences. L'analyse de « Darroussia la Douce » illustre le rôle essentiel de la traduction dans la facilitation de la communication interculturelle. Les perspectives futures, notamment l'intégration de la technologie, sont envisagées comme des étapes clés vers une navigation plus efficace à travers les lacunes interlinguales, mettant en avant la traduction comme un outil indispensable pour la communication interculturelle et la préservation du patrimoine littéraire et culturel.

L'examen de « Darroussia la Douce » a révélé la complexité et la richesse inhérentes à la traduction littéraire dans un contexte interculturel. Dans un monde globalisé, où les interactions interculturelles sont monnaie courante, les traducteurs se positionnent comme des médiateurs cruciaux, facilitant le dialogue et la compréhension mutuelle à travers les frontières linguistiques et culturelles. L'étude de la lacunarité interlinguale a ouvert un

champ fertile pour une analyse plus approfondie des interactions complexes entre la langue, la culture et la communication. Les connaissances acquises peuvent améliorer la pratique de la traduction, promouvoir une communication interculturelle plus nuancée, et contribuer à une meilleure compréhension mutuelle entre différentes cultures et communautés linguistiques.

La typologie des lacunes interlinguales a fourni un cadre précieux pour explorer les nuances de la traduction interlinguale et interculturelle, soulignant l'importance d'une approche informée et nuancée. L'application de la théorie de la lacunarité à l'étude de la traduction littéraire a permis une analyse structurée des défis interlinguistiques et interculturels, proposant des stratégies de traduction pour garantir une communication respectueuse et efficace entre les cultures.

Le périple à travers « Darroussia la Douce » a également mis en exergue l'aspect humain indispensable dans l'acte de traduction. Au-delà des structures linguistiques et des nuances culturelles, c'est la capacité du traducteur à ressentir et à naviguer dans l'océan des émotions humaines et des expériences de vie qui rend la traduction littéraire une entreprise si unique et précieuse. Cela souligne la nécessité d'une formation exhaustive et continue des traducteurs, enrichissant non seulement leur compétence linguistique, mais aussi leur sensibilité culturelle et leur compréhension humaine.

En embrassant l'avenir, l'intersection de la technologie et de la traduction offre des perspectives prometteuses pour surmonter les défis posés par les lacunes interlinguales. Cependant, l'essence de la communication interculturelle réside dans l'humanité et la finesse qu'un traducteur humain peut apporter. Les leçons tirées de « Darroussia la Douce » nous rappellent l'importance de chérir et de cultiver cette dimension humaine de la traduction, assurant ainsi que les échanges interculturels continuent de prospérer dans un respect mutuel et une appréciation profonde de la richesse et de la diversité de l'expérience humaine.

L'analyse de « Darroussia la Douce » a incarné l'essence de la communication interculturelle, soulignant le rôle vital de la traduction comme passerelle entre différents mondes. Les explorations traductologiques menées ici représentent une avancée significative vers une compréhension plus approfondie et une navigation plus efficace à

travers les lacunes interlinguales, promettant ainsi une communion des idées et des émotions au-delà des frontières linguistiques et culturelles.

La traduction de « Darroussia la Douce » illustre l'importance d'une approche réfléchie face aux défis linguistiques et culturels en traduction littéraire. A travers cette œuvre, on observe un équilibre délicat entre la fidélité au texte original et l'adaptation nécessaire pour le lectorat francophone. Les choix de traduction reflètent une tentative harmonieuse de naviguer entre ces deux exigences, mettant en lumière la finesse de l'art de la traduction.

Les exemples explorés révèlent la complexité de la traduction, en particulier lors de la transition d'une langue et culture à une autre. Ils mettent en avant différentes stratégies employées par les traducteurs pour surmonter les lacunes interlinguistiques et interculturelles, tout en visant à maintenir l'intégrité du texte source.

La traduction de « Darroussia la Douce » est un exercice d'équilibre, cherchant à préserver la richesse culturelle de l'œuvre originale tout en la rendant accessible aux lecteurs francophones. Elle souligne l'importance de l'authenticité dans la communication des réalités culturelles, permettant une exploration de la vie rurale ukrainienne.

La réflexion autour de « Darroussia la Douce » souligne combien la traduction est un champ d'exploration fertile pour les interactions entre langue, culture et communication. La traduction française réussit à transmettre l'essence narrative et la profondeur émotionnelle de l'œuvre originale, tout en offrant un regard sur les réalités ukrainiennes. Cela démontre la capacité de la traduction littéraire à transcender les barrières linguistiques et culturelles, permettant une communion d'idées et d'émotions entre des cultures différentes. Ainsi, l'étude de cette traduction contribue non seulement à la traductologie, mais enrichit également notre compréhension de la communication interculturelle dans un monde de plus en plus globalisé.

Le style narratif de Maria Matios, mélange de réalisme et de lyrisme, est transmis avec succès dans la traduction française, permettant aux lecteurs d'apprécier la beauté et la profondeur de l'œuvre. La traduction ouvre une fenêtre sur la culture ukrainienne, honorant l'essence du texte original tout en offrant un aperçu des réalités socio-politiques

et culturelles de l'époque décrite, illustrant ainsi le rôle crucial de la traduction littéraire comme passerelle entre diverses cultures et communautés linguistiques.

La traduction de « Darroussia la Douce » sert également d'exemple éloquent de l'importance de la contextualisation culturelle dans le processus de traduction. Chaque culture possède des nuances et des subtilités qui peuvent être délicates à traduire, mais qui sont cruciales pour une compréhension authentique. Cela pose la question de la capacité des traducteurs à faire preuve de finesse et de discernement pour réussir à transmettre ces nuances de manière efficace, en préservant l'intégrité du texte source tout en rendant le texte cible accessible et engageant.

En outre, l'analyse de « Darroussia la Douce » soulève également des questions sur l'évolution future de la traduction littéraire à l'ère de la globalisation et de la technologie. La traduction automatique continue de progresser, mais la profondeur et la complexité de la traduction littéraire exigent une sensibilité et une compréhension humaine qui restent hors de portée des machines. Les traducteurs restent donc des acteurs incontournables, servant de pont entre les cultures et facilitant un échange riche et nuancé entre elles. Leur rôle va bien au-delà de la simple conversion des mots d'une langue à une autre, ils sont les gardiens de la communication interculturelle, assurant que le message de l'auteur atteint les lecteurs de manière authentique et impactante.

L'étude de « Darroussia la Douce » élargit notre compréhension de la traduction littéraire, et illustre la complexité ainsi que la beauté de cet art. Elle réaffirme l'importance de la traduction comme moyen d'enrichir l'échange culturel dans un monde de plus en plus interconnecté. Ainsi, elle met en lumière la nécessité d'investir dans la formation et le perfectionnement des traducteurs, qui sont appelés à jouer un rôle central dans la promotion de la compréhension mutuelle et du respect entre différentes cultures et communautés linguistiques, contribuant ainsi à un monde plus tolérant et inclusif.

BIBLIOGRAPHIE

1. Анохіна, Т.О. (2012). Лінгвокогнітивні пошуки лексичних лакун. *Філологічні трактати*, 4(4), 5-9.
2. Піонтковська, Т. О. (2011). Міжмовні лакуни у мові та мовленні. *Наукові праці Кам'янець-Подільського національного університету імені Івана Огієнка. Філологічні науки*, (28), 364-366.
3. Матіос, М. (2004). *Солодка Даруся*. Récupéré de <https://www.ukrlib.com.ua/books/printit.php?tid=15283>
4. Тарасенко, Т. В. (2016). Мовні лакуни у міжкультурній комунікації. *Наукові записки Бердянського державного педагогічного університету. Серія: Філологічні науки*, (10), 68-75.
5. Філоретова, Є. (2010). Міжмовні лакуни в аспекті сучасних лінгвістичних досліджень. *Наукові записки Кіровоградського державного педагогічного університету імені Володимира Винниченка. Серія: Філологічні науки*, 89(3), 255-258.
6. Appiah, K. A. (2000). Thick Translation. Dans L. Venuti (dir.), *The Translation Studies Reader* (pp. 417-429). Routledge.
7. Baker, M. (2018). *In Other Words : A Coursebook on Translation*. Routledge.
8. Ballard, M. (2005). *Versus : la version réfléchie*. Presses Universitaires du Septentrion.
9. Bassnett, S. (1980). *Translation Studies*. Methuen.
10. Bassnett, S., & Lefevere, A. (1996). *Translation, History and Culture*. Pinter.
11. Bassnett, S., & Lefevere, A. (1998). *Constructing Cultures : Essays on Literary Translation*. Multilingual Matters Ltd.
12. Bédard, C. (2017). *La traduction littéraire, un art complexe*. Éditions du Seuil.
13. Benjamin, W. (1923). The Task of the Translator. Dans K. Washbourne & B. Van Wyke (dir.), *The Routledge Handbook of Literary Translation* (2019). Routledge.
14. Berman, A. (2000). Translation and the Trials of the Foreign. Dans S. Bermann & M. Wood (dir.), *Nation, Language, and the Ethics of Translation* (pp. 284-297). Princeton University Press.

15. Blum, S. D. (2014). *The language gap*. Huffington Post.
16. Catford, J. (1965). *A Linguistic Theory of Translation : An Essay on Applied Linguistics*. Oxford University Press.
17. Chomsky, N. (1965). *Syntactic Structures*. Mouton.
18. Cipriani, A. M. (2023). *Literary Digital Stylistics in Translation Studies*. Springer.
19. Conway, K. (2012). Cultural Translation. Dans Y. Gambier & L. van Doorslaer (dir.), *Handbook of Translation Studies*. Vol. 3 (pp. 21-25). John Benjamins Publishing.
20. Cui, F., & Li, D. (dir.). (2022). *Medio-translatology : Concepts and Applications*. Springer.
21. Delisle, J. (2003). *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Les Presses de l'Université d'Ottawa.
22. Durand, M.-C. (2019). *Traduction et adaptation culturelle en littérature*. Éditions Lumière.
23. Ertelt-Vieth, A. (2003). How To Analyse and Handle Cultural Gaps in Everyday Life (from the Perspective of exchange students). *Interculture*.
24. Geckeler, H. (1974). *Le problème des lacunes linguistiques*. *Cahiers de Lexicologie*, 25(2), 31-45.
25. Gentzler, E. (2001). *Contemporary Translation Theories*. Multilingual Matters.
26. Gile, D. (1995). *Regards sur la traductologie*. Presses Sorbonne Nouvelle.
27. Gorlé, F. (1998). *Les théories de la traduction littéraire en France*. Éditions Ousia.
28. Grossman, E. (2010). *Why Translation Matters*. Yale University Press.
29. Grutman, R. (2010). *Traduction et identité culturelle*. Les Presses de l'Université de Montréal.
30. Guillemin-Flescher, J. (1981). *Syntaxe comparée du français et de l'anglais : problèmes de traduction*. Ophrys.
31. Hale, K. G. (1975). Gaps in grammar and culture. Dans *Linguistics and anthropology : in Honor of C.F. Voegelin* (pp. 295-315). The Peter de Ridder Press Publ.
32. Hatim, B., & Mason, I. (1990). *Discourse and the Translator*. Longman.

33. Heilbron, J. (1999). Towards a Sociology of Translation : Book Translation as a Cultural World-System. *European Journal of Social Theory*, 2(4), 429-447.
34. Hervey, S., & Higgins, I. (1992). *Thinking Translation*. Routledge.
35. Holmes, J. S. (1988). Translational Action and Development. Dans J. S. Holmes, *Translated ! Papers on Literary Translation and Translation Studies* (pp. 98-115). Rodopi.
36. Jakobson, R. (1959). On Linguistic Aspects of Translation. Dans R. A. Brower (dir.), *On Translation* (pp. 232-239). Harvard University Press.
37. Johnson, E. (2017). Exposing gaps in/between discourses of linguistic deficits. *International multilingual research journal*, 5-11.
38. Karolann. (2021). *Les procédés de traduction*. Berlin Translate.
39. Katan, D. (2004). *Translating Cultures : An Introduction for Translators, Interpreters and Mediators*. St. Jerome Pub.
40. Ladamiral, J.-R. (1979). *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Gallimard.
41. Lambert, J. (1989). *La traduction, les langues et la communication de masse. Les enjeux de la mondialisation*. Éditions Peeters.
42. Landers, C. E. (2001). *Literary Translation : A Practical Guide*. Multilingual Matters.
43. Larose, R. (1998). Méthodologie de l'évaluation des traductions. *Meta*, 43(2), 163-186. <https://doi.org/10.7202/003410ar>
44. Lederer, M. (1994). *La traduction aujourd'hui : le modèle interprétatif*. Hachette.
45. Liu, X. (2021). *Cognitive Processing Routes in Consecutive Interpreting : A Corpus-assisted Approach*. Springer.
46. Matios, M. (2004). *Darroussia la Douce* [Солодка Даруся] (titre traduit). Gallimard.
47. Meschonnic, H. (1999). *Poétique du traduire*. Verdier.
48. Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Gallimard.
49. Munoz Martin, R., Sun, S., & Li, D. (dir.). (2021). *Advances in Cognitive Translation Studies*. Springer.
50. Munday, J. (2020). *Introducing Translation Studies* (5e éd.). Routledge.

51. Newmark, P. (1988). *A Textbook of Translation*. Prentice Hall.
52. Nida, E. (1964). *Toward a Science of Translating*. E. J. Brill.
53. Nida, E. (2003). *Fascinated by Languages*. John Benjamins Publishing.
54. Nida, E. A., & Taber, C. R. (2003). *The Theory and Practice of Translation*. Brill.
55. Nord, C. (1997). *Translating as a Purposeful Activity : Functionalist Approaches Explained*. St. Jerome Publishing.
56. Pergnier, M. (1993). *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*. Éditions Champion.
57. Procédés de traduction de l'anglais en français. Wikipédia. Récupéré de https://fr.wikibooks.org/wiki/Procédés_de_traduction_de_l'anglais_en_français
58. Pym, A. (2014). *Exploring Translation Theories*. Routledge.
59. Reiss, K., & Vermeer, H. J. (2013). *Fondements d'une théorie fonctionnelle de la traduction*. Actes Sud.
60. Ricoeur, P. (2004). *Sur la traduction*. Bayard.
61. Robert, J.-L. (1990). *La traduction des jeux de mots*. Presses Universitaires de France.
62. Saint-André, J. (2007). *Pratique de la traduction*. Presses de l'Université du Québec.
63. Sapiro, G. (2010). *La sociologie de la traduction*. Armand Colin.
64. Scott, C. (2018). *The Work of Literary Translation*. Cambridge University Press.
65. Seuren, P. (2013). *From Whorf to Montague : Explorations in the Theory of Language*. Oxford University Press.
66. Steiner, G. (1998). *Après Babel : Une poétique du dire et de la traduction*. Marseille : Alinéa.
67. Tcherednytschenko, O., & Koval, Y. (1995). *Théorie et pratique de la traduction le français*. Lybid.
68. Todorov, T. (2006). *Théories du symbole*. Seuil.
69. Toury, G. (2012). *Descriptive Translation Studies and Beyond*. John Benjamins Publishing.

70. Tymoczko, M. (2007). *Enlarging Translation, Empowering Translators*. St. Jerome Publishing.
71. Venuti, L. (2008). *The Translator's Invisibility : A History of Translation*. Routledge.
72. Vermeer, H. J. (1989). Skopos and Commission in Translational Action. Dans L. Venuti (dir.), *The Translation Studies Reader* (pp. 221-232). Routledge.
73. Vinay, J. P., & Darbelnet, J. (1995). *Comparative Stylistics of French and English : A Methodology for Translation*. John Benjamins Publishing.
74. Vinay, J.-P. (1999). *Stylistique comparée du français et de l'allemand*. Didier.
75. Zabalbeascoa, P. (1997). *Les stratégies de la traduction des références culturelles*. Presses Universitaires du Mirail.
76. Zuber, O. (1996). *La traduction : aspects théoriques et pratiques*. Hachette.

RÉSUMÉ

La traductologie, dans un monde globalisé, est essentielle pour faciliter la communication et la compréhension interculturelles. En analysant les processus de traduction, cette discipline explore comment les langues et les cultures interagissent et se transforment. Les traducteurs jouent un rôle crucial en tant que médiateurs culturels, naviguant dans des contextes linguistiques variés pour transmettre fidèlement le sens et l'essence des textes. L'étude se concentre sur « Darroussia la Douce » de Maria Matios, traduit de l'ukrainien en français, pour examiner la complexité de la traduction littéraire et son impact sur la communication interculturelle. Cette recherche vise à éclairer les aspects spécifiques de la traduction des lacunes linguistiques dans les œuvres littéraires ukrainiennes traduites en français.

Cette étude se concentre sur une analyse approfondie des lacunes interlinguales dans la traduction littéraire, en évaluant leur impact sur la communication interculturelle et les défis spécifiques qu'elles présentent. Elle explore des techniques pour combler ces lacunes, en intégrant des théories et pratiques pertinentes, et examine leur rôle dans les échanges linguistiques et culturels. Un aspect clé de la recherche est la création d'une typologie des lacunes interlinguales, fondée sur des critères culturels et nationaux, et l'application de cette typologie à l'étude de la lacunarité en communication interculturelle. En particulier, l'analyse se concentre sur la traduction du roman « Darroussia la Douce » de Maria Matios, identifiant les défis et évaluant les stratégies utilisées pour surmonter les lacunes linguistiques et culturelles, avec un accent particulier sur la transmission fidèle des réalités culturelles.

La recherche s'appuie sur une variété d'ouvrages académiques et littéraires pertinents. Elle est fondée sur une étude approfondie des théories existantes dans ce domaine, notamment les travaux d'Anokhina (2012), qui se penchent sur les aspects linguistico-cognitifs des lacunes lexicales, et ceux de Piontkovska (2011), qui étudient les lacunes interlinguistiques dans la langue et le discours. Le roman de Matios (2004) est utilisé comme matériel d'analyse principal, en particulier pour l'identification des caractéristiques lexicosémantiques et structuro-grammaticales. Cette base théorique est renforcée par les recherches de Tarasenko (2016) et Filoretova (2010), qui contribuent à

définir les caractéristiques des lacunes linguistiques dans la communication interculturelle. En outre, les travaux de Baker (2018), Bassnett (1980), Nida (1964), Venuti (2008) et d'autres auteurs abordant la traductologie et la communication interculturelle sont également intégrés dans cette étude.

La recherche explore le concept des lacunes interlinguales, définies comme les différences intraduisibles entre deux langues. Dans le contexte de « Darroussia la Douce », ces lacunes sont examinées pour comprendre comment elles affectent la traduction. L'étude détaille les stratégies employées pour combler ces lacunes, en se concentrant sur la manière dont les réalités culturelles et linguistiques spécifiques sont transmises dans la traduction.

Les résultats révèlent que les lacunes interlinguales jouent un rôle significatif dans la traduction littéraire, influençant la communication interculturelle. L'analyse de « Darroussia la Douce » montre que les stratégies de traduction utilisées pour gérer ces lacunes sont cruciales pour maintenir l'intégrité culturelle et linguistique du texte. Ces stratégies comprennent l'adaptation, la localisation et parfois la réinterprétation des éléments culturels spécifiques.

Cette étude enrichit la compréhension théorique des défis de la traduction littéraire, en particulier en ce qui concerne les lacunes interlinguales. Elle offre des perspectives pratiques pour l'enseignement de la traduction et souligne l'importance d'une sensibilité culturelle dans la traduction. Les résultats peuvent être utilisés pour développer des stratégies d'enseignement plus efficaces dans les cours de traduction et de linguistique.

La traduction littéraire est cruciale pour la communication interculturelle, jouant un rôle de pont entre différentes cultures et langues. L'étude de « Darroussia la Douce » illustre la complexité et l'importance de bien gérer les lacunes interlinguales. Dans le futur, l'intersection de la technologie et de la traduction pourrait offrir de nouvelles solutions pour surmonter ces défis, mais l'expertise humaine restera indispensable pour assurer une traduction fidèle et culturellement sensible.